L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL XII — NO 2 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 17 juillet, 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

Diplômé d'une importante université agricole de St-Paul, Minnesota

M. Laurent Charette, assistant-régistreur de la Ferme Expérimentale de Kapuskasing était de passage à Sudbury chez ses parents, M. et Mme Emile Charette. Il était accompagnée de son épouse et de sa fillette Monique de 4 ans. Il venait, de St-Paul, Minnesota, Etats-Unis, où il vient de terminer un stage d'études de neuf mois en agriculture spécialisée. C'est le second stage de M. Charette à cette importante université. En 1948, il obtenait son bachelier en sciences agricoles (B.S.A.) à Guelph après 5 années d'études. En 1951 il obtenait sa maitrise en sciences agricoles à l'université de St-Paul Il retournera à St-Paul dans un an terminer ses études spécialisées qui lui vaudront son doctorat en sciences agricoles.

M. Charette partait cette semaine pour une tournée en Nouvelle-Ecosse et à l'Ile du Prince Edouard où il assistera à des conventions agricoles.

Nos meilleures félicitations à M. Laurent Charette.

Retraite fermée remise à plus tard

Une retraite fermée qui devait avoir lieu les 25 et 26 juillet au Collège du Sacré-Coeur pour les sociétaires des mouvements coopératifs et leurs amis a dû être retardée jusqu'à la fin du mois d'août ou au début de septembre. Une cinquantaine d'hommes ont déjà donné leurs noms pour prendre part à cette retraite.

On espère que ces messieurs ne sont pas trop désappointés de cette cancellation temporaire et qu'ils seront tous présents lors de l'ouverture de cette retraite. Sans aucun doute le nombre de retraitants sera-t-il encore plus grand quand on aura décidé de la date d'ouverture.

Cette date, quand elle sera connue sera annoncée de façon à donner à tous la chance de se préparer et d'être présents à la retraite fermée.

Magnifique succès du Comité du Film -

Dimanche dernier, au théâtre La-Salle avait lieu une soirée récréative au profit du comité du film de la paroisse St Jean de Brébeuf.

L'initiative de la direction du comité, la soirée toute entière, en fait d'organisation, était l'oeuvre de Arthur Lefebvre, gérant du théâtre, qui avait pour l'occasion permis de se servir gratuitement de l'établissement.

Le Comité du Film désire remercier publiquement M. Lefebvre de son dévouement grâce auquel la soirée a été un succès des plus complets.

On remercie aussi les nombreux artistes amateurs qui ont bien voulu contribuer leur temps et leur talent pour l'avancement d'un mouvement paroissial bien méritoire.

Deux artistes professionnels, Larry Nault et Jerry DeVilliers, des habitués de la scène au LaSalle ont fait leur large part pour amuser l'auditoire presqu'entièrement composé de paroissiens de St-Jean de Brébeuf.

Beau Pique-Nique à St-Charles

Dimanche, le 12 juillet avait lieu le pique-nique annuel à St-Charles. La journée fut un vrai succès, grâce à la température idéale que nous avons eue.

De nombreux paroissiens et étrangers qui venaient pour le pique-nique assistèrent à la messe de 10 heures. Après la messe on s'empressa de se procurer un billet pour le diner qui se prenait dans la salle paroissiale. Beaucoup de dames et de jeunes filles de la paroisse se dévouèrent pour servir le goûter des plus succulent. Et, elles y ont réussi car elles servirent, dit-on, jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Le pique-nique eut lieu à sa place habituelle, dans le petit parc en arrière de l'église. Divers jeux y furent installés, la roue de fortune, la pêche, le bingo, etc. Des hommes et des dames de la paroisse prirent charge des jeux, tandis que des jeunes filles s'occupèrent de la râfle d'un magnifique rasoir et horloge électrique.

L'après midi fut très agréable. Chacun était heureux d'y mettre sa petite part, pour le succès de la journée. Après le souper il y eut une séance de vues animées, sous la direction de M. Lionel Lamontagne.

Un merci sincère à toutes ces âmes dévouées qui ont su si bien procurer de la joie à toute la paroisse et à leur curé en faisant de ce pique-nique un vrai succès.

Mlle Antoinette Turcot de Saint-Charles passait une semaine chez Mme Georges Beauchesne à Capreol.

M. et Mme Jean Groulx, et leur famille passèrent la fin de semaine chez leur parent Mme Arthur Gaudette.

Mlle Jeanne Fontaine et Carmen Gaudette passaient la journée du dimanche à St-Charles et assistaient au pique-nique.

Accident fatal sur la route de Capreol -

Mardi soir vers 7 heures une auto qui se dirigeait en direction de Hanmer sur la route de Capreol [illegible] un mille au nord de Val Caron causant la mort d'une personne et en blessant deux autres.

L'automobile, conduite par Bernard Willett de Hanmer frappa avec tant de violence qu'une partie de la portière avant fut complètement arrachée et qu'une partie du garde-fou d'acier fut démolie.

Un des tuyaux d'acier dont il était composé pénétra par le pare brise et frappa à la tête M. W. Montgomery lui infligeant des blessures mortelles. La violence du choc fit pivoter la machine et elle vint s'arrêter face au sud direction opposée à celle qu'elle avait quelques minutes auparavant.

Deux autres passagers dans la voiture, M. et Mme Blacklock, deux vieillards de Hanmer furent aussi blessés dans l'accident. M. Blacklock souffre de profondes lacérations à la figure. Sa condition est décrite par les autorités de l'hôpital comme satisfaisante.

Mme Blacklock qui avait pris place sur le siège arrière s'en tira avec des coupures superficielles et ne fut pas hospitalisée.

Bernard Willett, de Hanmer, qu'on croit avoir été le chauffeur du véhicule fut arrêté sur la scène de l'accident et accusé de conduite dangereuse. Il a été remis en liberté moyennant caution de $1,000.

M. Montgomery, originaire de New Richmond, Que. résidait à Sudbury depuis 24 ans. Lui survit sa mère, Mme Grace Campbell âgée de 97 ans. Elle demeure à 84 rue Eyre sud, où résidait aussi le défunt.

Réunion d'un groupe d'amis du journal

Mardi soir de cette semaine, un groupe d'amis du journal se réunissaient chez M. André Joly de la rue Marion à Sudbury. Il s'agissait de poser les premiers pas qui amèneraient sous peu la fondation d'une association des amis du journal. Cette association groupera les gens intéressés à l'avancement du journal français et indépendant "L'Ami du Peuple" dans le nord-Ontario.

On discuta des affaires du journal, des moyens à prendre pour son amélioration et son agrandissement. Quelques bonnes idées ont été suggérées et la direction du journal s'est rendu compte tout de suite de la valeur d'une telle association.

On s'est donc rendu compte aussi que nombre de gens voient la valeur réelle de L'Ami du Peuple dans notre entourage canadien-français.

Comme nous avons dit plus haut, cette réunion n'est qu'une pierre de base sur laquelle sera fondée une association qui sera vouée au support et à l'encouragement du journal catholique et français dans nos familles. D'autres assemblées du genre auront lieu dans un avenir rapproché.

Un appel est lancé aux gens qui se sentent du zèle pour cette cause méritoire. Que ceux qui sont intéressés à faire partie de l'association des amis de L'Ami du Peuple communiquent avec M. André Joly, 323, rue Marion à Sudbury.

Mme Gariepy de St-Charles, blessée dans un accident

Mme Joseph Gariepy de St Charles ainsi que sa fille âgée de 15 ans furent blessées dernièrement dans une collision avec une voiture américaine.

Mme Gariepy conduisait sa voiture en direction ouest quand elle rencontra une automobile conduite par Evelyn McGowan de Pittsburgh. Le véhicule américain en arrivant au haut d'une colline prit soudainement le mauvais côté du chemin et heurta de face l'automobile Gariepy. Les dommages causés aux deux voitures s'élève à plus de $1,300.

Mme Gariepy souffre de contusions et de coupures aux deux genoux aux bras et à la figure. Sa fille fut blessée au front quand elle défonça de sa tête le pare brise de leur voiture.

Mlle McGowan fut aussi blessée à la figure.

Il va sans dire qu'avec tous les touristes américains qui se trouvant chaque été dans la région de St Charles et Noëlville, il n'est pas toujours sûr de voyager par ces chemins tortueux de campagne. Et ces même touristes sont souvent si ravis des paysages qui les entourent que sans doute n'ont-ils pas le temps de surveiller le chemin.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Nouvelle église à McFarlane Lake

La paroisse grandissante de McFarlane Lake aura bientôt la joie d'avoir une nouvelle église. Cet édifice remplacera la vieille église qui était détruite par le feu la Veille de Noël 1945.

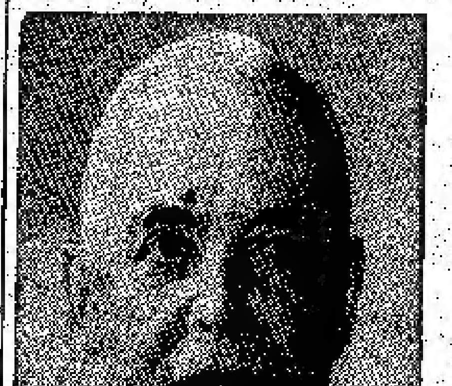
Après bien des projets et du travail difficile, le R. P. A.-J. Sullivan et un comité organisé pour cette fin ont finalement acquis le support financier nécessaire pour construire leur église. On est maintenant prêt à commencer les travaux immédiatement. La nouvelle église portera le même nom que la première, St Matthew's.

La nouvelle église sera construite dans le comté de Dill, près de l'école séparée qui existe en cet endroit. Le terrain est le don de M. et Mme J. Thompson.

Le grand nombre de familles catholiques qui s'établissent dans cette région rendent la construction d'une nouvelle église impérative. Durant l'année dernière seulement, plusieurs centaines de familles se sont établies là.

La compagnie Theriault Construction est chargée de la construction de la bâtisse. Tout indique que dès cet automne on pourra à McFarlane Lake inaugurer une église neuve.

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. —Alexandre Dumas.



M. Louis-Stephen St-Laurent, chef du parti libéral et premier ministre du Canada qui a parlé jeudi soir à l'aréna de Sudbury. Il était accompagné de M. L. B. Pearson, ministre des affaires étrangères.

La page religieuse

Huitième dimanche après la Pentecôte

L'oraison de la messe du huitième dimanche après la Pentecôte, retiendra notre méditation: "Donnez-nous, Seigneur, de penser et d'agir toujours en toute droiture, en sorte que, n'existant que par vous, nous puissions aussi ne vivre que selon vous". Se trouve-t-il beaucoup de catholiques qui supplient le Seigneur de leur donner de penser et d'agir en toute droiture, et cela non pour un jour, un mois, une année, mais TOUJOURS? Penser et agir en toute droiture, c'est donc accepter le témoignage irrécusable de la Vérité, c'est rechercher en tout et partout ce qui est droit, c'est y conformer sa vie. L'oraison de cette messe nous fait demander au Seigneur non seulement de nous donner de penser en toute droiture, mais aussi d'agir en toute droiture.

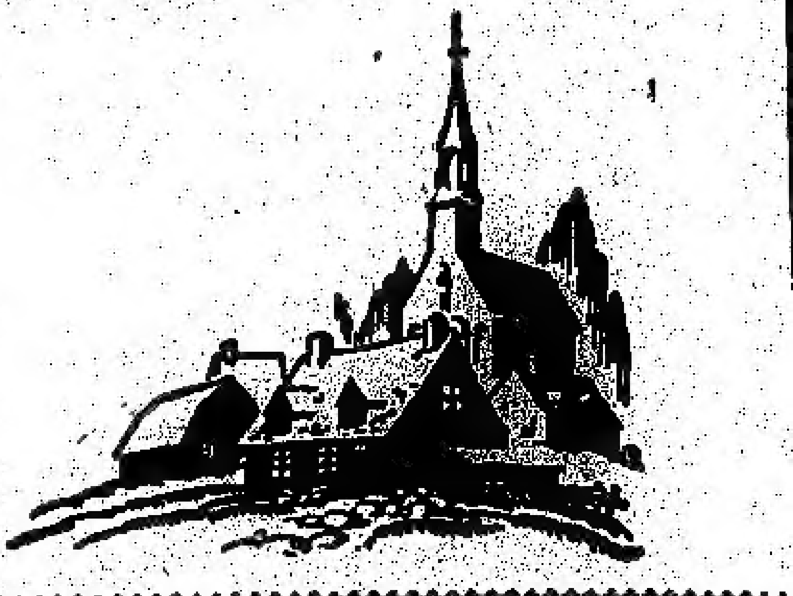
Combien d'esprits même distingués peuvent penser en toute droiture, mais sans y conformer leur vie. Penser est une chose, agir, une autre. Posséder de bons principes est bien, mais ne suffit pas. Tout catholique éclairé sait bien qu'il faut pratiquer les commandements de Dieu, y conformer sa vie, mais que les connaître est une chose, et les mettre en pratique une autre. Il ne nous suffit pas de penser en toute droiture pour réaliser la volonté de Dieu sur nous et en nous. Que vaut la foi sans les oeuvres?

Humblement, nous devons sans cesse prier le Seigneur pour qu'Il nous donne de penser en toute droiture. Même éclairé, un catholique a besoin constamment de nouvelles lumières divines, car le chemin à parcourir est si souvent recouvert de ténèbres, et, toutes les propagandes insidieuses de notre siècle sont comme une nuée d'insectes obnubilant la clarté du ciel. Cette belle oraison nous enseigne donc l'humilité nécessaire à toute âme pour grandir dans la foi, l'espérance et la charité. L'homme a sans cesse besoin des lumières divines. La prière humble et fervente est cette aiguille de la boussole qui tout naturellement se dirige vers la Lumière de Dieu, afin de ne pas errer.

Mais que penser du marin qui recevant la bonne indication de la boussole, ne s'en soucie pas pour y régler la course de son navire? Penser droitement est une chose, mais conformer sa vie à sa pensée, une autre. A quoi servirait à un patient d'obtenir le diagnostic d'un médecin, s'il n'entend point en tenir compte. A quoi servirait à un malade d'avoir fait remplir une prescription s'il est décidé à ne point utiliser le médicament? Non seulement, nous devons demander au Seigneur de nous donner de penser en toute droiture, mais également de nous donner d'agir en toute droiture. Et cela, non pas en une occasion, mais toujours; non pas seulement en certaines circonstances, au gré de nos caprices, mais toujours. C'est donc toute une vie qui est engagée, liée à une conscience droite. Et cette grande grâce, il faut sans cesse la demander, car s'il paraît simple de penser en toute droiture et d'agir également en toute droiture, nous savons que notre nature déchue nous fait faire souvent le mal que nous ne voulons point, et nous fait ommettre le bien que nous voudrions accomplir. Quand nous voyons les Saints se plaindre devant Dieu de ce duel en eux du bien et du mal, nous serions inconsidérés de penser qu'une fois la voie droite connue, nous la suivons nécessairement pour autant. Notre propre expérience nous enseigne combien nous sommes faibles devant le devoir même connu, désiré. Combien de grâces avons-nous laissé tomber, sans profit pour notre âme! Cette rectitude dans la pensée, il nous faut la posséder dans l'action, pour réaliser cette belle synthèse de l'âme attentive à la voix de Dieu et qui s'y livre amoureusement.

La conclusion de l'oraison s'impose: penser et agir toujours en toute droiture, en sorte que, n'existant que par le Seigneur, nous puissions aussi ne vivre que selon Lui. Nous savons que nous n'avons été placés sur la terre que pour connaître et aimer Dieu. Aussi, nous méditerons souvent sur les miséricordes de Dieu à notre égard, puisque nous Lui devons tout. Sans Lui, nous ne sommes rien. Non seulement il nous a tirés du néant, mais IL nous offre de vivre éternellement avec Lui dans le ciel, pourvu que nous acceptions de ne vivre que selon Lui, ici-bas. O Marie, Mère de la divine grâce, ouvrez-nous toutes les richesses contenues dans la belle oraison de cette messe.

CENTRE MARIAL CANADIEN



EVANGILE

EVANGILE POUR LE HUITIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Luc 16

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole: Il était un homme riche qui avait un économe; et celui-ci fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens. Et il l'appela, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends-moi compte de ton administration: car désormais tu ne pourras plus la conserver. Alors l'économe dit en lui-même: Que ferai-je puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens? Travailler à la terre je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été renvoyé de ma charge, il y en ait qui me reçoivent dans leurs maisons. Ayant donc appelé chacun des débiteurs de son maître, il demanda au premier: Combien devez-vous à mon maître? Il répondit: Cent barils d'huile. Et l'économe lui dit: Prenez votre obligation, et asseyez-vous vite, et écrivez cinquante. Ensuite il dit à un autre: Et vous, combien devez-vous? Celui-ci répondit: Cent mesures de froment. Prenez, lui dit-il, votre billet et écrivez quatre-vingts. Et le maître de l'économe infidèle le loua d'avoir agi prudemment: car les fils du s-
ècle sont plus prudents entre e
que les fils de la lumière. Et m
je vous dis: Faites-vous des am
avec les richesses injustes, af
que, lorsque vous viendrez à ma
quer, ils vous reçoivent dans l
tabernacles éternels.

PENSEE POUR LA SEMAINE — Les Enfants de lumière

LES DONS de la nature so
communs aux bons et aux m
chants; mais la grâce ou la cha
té est le don propre des élus; c
est le signe auquel on reconn
ceux qui sont dignes de la vie
ternelle. Cette grâce est si relev
que ni le don de prophétie, ni l'
pération des miracles, ni la pl
haute contemplation, ne sont d'a
cune considération sans elle. El
est la lumière du coeur, la cons
lation dans l'oppression. — 111-

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 17 juillet — Sai
Alexis, confesseur.

SAMEDI le 18 juillet — Sa
Camille de Lellis, patron des h
pitaux et des malades. Saint Fr
déric, évêque et martyr.

DIMANCHE le 19 juillet — Sai
Vincent de Paul, Fondateur d
Lazaristes et des Filles de la Ch
rité. Saint Arsène, solitaire.

LUNDI le 20 juillet — Saint Jé
me Emilien, Fondateur des Cle
Réguliers Somasques.

MARDI le 21 juillet — Saint Cla
de, martyr. Sainte Praxède, vi
ge.

MERCREDI le 22 juillet — Sain
Marie-Madeleine, l'incomparable
pénitente.

JEUDI le 23 juillet — Saint Ap
linaire, évêque et confesseur.

Pourquoi voter? Comment voter?

Le Canada est entré dans la tou
mente électorale. Il n'en sorti
pas avant le 10 août. D'ici là, jou
naux et postes de radio, circula
res et affiches vont faire l'assa
des consciences. Ils s'efforcero
de prouver que le devoir de l'éle
teur est de favoriser tel candida
tel parti plutôt que tel autre. He
reux qui pourra, au milieu de to
tes ces clameurs, de tous ces s
gans, voir clairement la vérité
disposer judicieusement de son v
te. Mais il y a des principes q
guident sa suffrage électoral. O
les connaît en théorie, On les o
blie dans le tumulte des élection
N'est-ce pas cependant le temp

— suite à la page 15. —

6,000 LACORDAIRE ET JEANNE DARC A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE. C'est un congrès annuel organisé par le Centre canadien de ces cercles. Un groupe de Lacordaire Franco-Américains s'était joint aux Canadiens pour ce pèlerinage. Par train ils sont venus du Mass., du Maine et du Michigan, près d'une centaine. A la tête des Francos on remarquait l'assistant-trésorier général, M. Albert Lambert qui fut initié Lacordaire par le R. P. J.-A. Jacquenet, O. P., fondateur des cercles. Du côté des Canadiens, M. Donat Côté, des Trois-Rivières, secrétaire général, représentait l'Exécutif Central. Chez les aumôniers, le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., de Québec, pour les Canadiens, et le R. P. R.-M. Bédard, O. P., de Fall-River, pour les Francos. Plus de cent drapeaux représentant les cercles de trois provinces décoraient la basilique. On remarquait des gens de Timmins, de Mont-Laurier, d'Edmundston, de Rimouski, de Hull, etc.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 6-8580

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1905
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 985

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
Tél.: 3-7023
47 rue Larch (En haut chez Birks)

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 13 Durham nord
Tél.: 8-3630 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-851

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6352
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5665
3e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 8-8824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
373 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5813

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

M. JOSEPH GRATTON
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6 - 6461
★
M. Gratton est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

6,000 Lacordaire et Jeanne d'Arc à Ste-Anne de Beaupré, le 28 juin

Comme chaque année, les Cercles Lacordaires et Sainte-Jeanne d'Arc se sont rendus en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. C'est un congrès annuel organisé par le Centre Canadien de ces cercles, situé à 39, de l'Eglise, Québec.

Un groupe de Lacordaire Franco-Américains s'était joint aux Canadiens pour ce pèlerinage. Par train ils sont venus du Mass., du Maine et du Michigan, près d'une centaine. Ils continueront leur voyage vers le Cap de la Madeleine et l'Oratoire Saint-Joseph. A la tête des Francos on remarquait l'assistant-trésorier général, M. Albert Lambert qui fut initié Lacordaire par le R. P. J.-A. Jacquemet, O.P., fondateur des cercles.

Du côté des Canadiens, M. Donat Côté, des Trois-Rivières, secrétaire général, représentait l'Exécutif Central.

Chez les aumôniers, le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., de Québec, pour les Canadiens, et le R. P. R.-M. Bédard, O. P., de Fall-River, pour les Francos.

"Les Lacordaire doivent être des chrétiens d'action" a déclaré M. l'abbé Chs-Eugène Raymond, aumônier diocésain de Ste-Anne de la Pocatière, qui prononçait le sermon de circonstance à la messe solennelle de 9.30 heures. Cette messe fut chantée par le R. P. U. Villeneuve, O. M. I., assisté de M. l'abbé Louis Marois, aumônier diocésain de Québec, et du R. P. M. Sarault, O.M.I., aumônier diocésain de Montréal.

Plus de cent drapeaux représentant les cercles de trois provinces décoraient la basilique. On remarquait des gens de Timmins, de Mont-Laurier, d'Edmundston, de Rimouski, de Hull, etc..

Le chemin de la Croix dans la montagne et la magnifique cérémonie du soir avec flambeaux attirent toujours une foule considérable et inspire une grande piété. Ces exercices étaient présidés par les RR. PP. Rédemptoristes du Monastère de Sainte-Anne de Beaupré.

Dans l'après-midi, au sous-sol de la Basilique, plusieurs milliers de Lacordaire et de Jeanne d'Arc accompagnés de leurs amis se sont réunis pour la partie vraiment antialcoolique de la journée.

M. Charles Lemire, vice-président diocésain de Québec, souhaita la bienvenue au nom du Conseil diocésain de Québec. Il avait à ses côtés, M. P.-A. Potvin, de Beaupré, autre vice-président diocésain.

"Transmettre le bonheur que procure l'abstinence total prêchée par le Père Jacquemet" fut le souhait de M. Lambert représentant des franco. M. Donat Côté nous montra ce bonheur réalisé dans des milliers de foyers canadiens grâce à l'apostolat des officiers diocésains et locaux. Le R. P. Bédard, O. P. et le R. P. Villeneuve, adressèrent également la parole et la réunion se termina par un mot de l'Aumônier diocésain qui recevait les Lacordaire, M. l'abbé Louis Marois de Québec.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

O. F. PERSIAN LTD.
62 rue Durham Sud. Tél.: 3 - 4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3 - 2276 — 3 - 7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occasion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3 - 6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6467

— "LA NATURE HUMAINE" —

FABLERIE —

Chaque fois que je rencontre un de ces rêveurs qui ne semble avoir rien autre à faire que poursuivre une chimérique aisance pour tous grâce à un système social nouveau, j'ai toujours en réserve un argument qui me semble infaillible pour détruire ce système à sa base même. Je n'ai qu'à dire à mon interlocuteur qu'il a oublié un facteur, des plus important: la nature humaine.

Si tous les hommes étaient bons et si tous les hommes voulaient.. ce serait si facile de rendre chaque être humain heureux, du moins c'est ce que l'on peut imaginer. Mais étant donné la nature humaine, les ordres nouveaux élaborés avec tant de peine par les utopistes se résument en définitive à ceci: si tous les hommes voulaient se plier à nos exigences et à nos désirs, tout irait bien... au moins pour soi.

Malheureusement, l'homme semble être incorrigiblement individualiste et il saura toujours se rebifer contre la règlementation et tout contrôle extérieur. L'homme ne se plie volontiers qu'à sa propre fantaisie et à ses propres désirs.

Nous ne voulons pas cependant passer pour quelqu'un qui désespère entièrement de la nature humaine. Nous rencontrons à chaque jour des personnes qui réellement nous feraient croire qu'un ordre social nouveau aurait quelques chances de succès.. mais seraient-il les mêmes sans leur liberté.

Je lisais l'autre jour l'entrefilet suivant: "Herr Erwin Mattutat, immigrant allemand, est arrivé à la gare Union, à Toronto, à 7heures du matin, mardi, le 12 mai de cette année avec la somme de $5.00 en sa possession. A 10 heures du matin il s'était trouvé une chambre dans une maison de pension et à 11 heures il était rendu au bureau d'emploi du gouvernement à la recherche d'un emploi.

A une heure de l'après midi, il commençait à travailler pour une compagnie de construction en qualité de menuisier, n'ayant pas pas eu le temps de changer de vêtements depuis sa descente du train. Vendredi de la même semaine, il ouvrait son premier compte dans une banque à charte canadienne où il déposait la jolie somme de $30.

On aura beau dire que cet homme a été poursuivi par la chance et qu'il est heureux qu'une pénurie de menuisier lui a valu d'être engagé dès son arrivée en terre canadienne. D'autres immigrants n'ont pas été aussi chanceux, il est vrai, mais je ne doute pas que le désir de travailler et l'enthousiasme avec laquelle cet homme s'est lancé à l'assaut d'un emploi n'a été un facteur important dans le découverte d'un emploi.

Un employeur n'hésite jamais à prendre à son service quelqu'un qui veut et désire travailler honnêtement

PRET D'HONNEUR COL. O.

Le Lt Col. Oscar Gilbert, président des quotidiens Le Soleil et l'Evénement Journal, du Québec, a remis dernièrement à l'Association d'Education d'Ontario un chèque au montant de $300.00 constituant le "Prêt d'honneur Lt. Colonel Oscar Gilbert" en faveur d'un candidat qui désire poursuivre ses études à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. Les Franco-Ontariens se font un devoir d'adresser à ce compatriote de la ville de Québec leurs remerciements les plus sincères pour cette grande générosité.

La commission qui est chargée de faire le choix des candidats qui profiteront de ces prêts se réunira vers le 21 juillet.

Il va sans dire que l'Association d'Education recevra avec plaisir tout don de $300.00 afin de constituer un de ces prêts. Cette contribution est admissible pour l'exemption de l'impôt sur le revenu.

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LA CONSPIRATION DU SILENCE

Les professionnels du patriotisme officiel de Sudbury—car c'est du patriotisme professionnel dans l'acceptation étymologique du mot — ne permettent pas qu'il puisse se faire du bien hors de leurs cadres. Ainsi, si par hasard quelqu'un prétendait vouloir promouvoir les intérêts des Canadiens-français de Sudbury et de la région, sans passer par les officines du "Patriotisme" officiel, il deviendrait vite un ennemi public dangereux. Non, seuls les purs, ceux-là qui demandent directives et conseils du grand pontife ou de ses subalternes immédiats, seulement ceux-là ont droit à la reconnaissance et au support des "patriotes". Tous les autres sont des anti-français.... par vocation.

Donnons quelques exemples concrets. On reconnait dans un groupe minoritaire l'extrême importance d'un organe de presse pour aider à la survivance et à l'épanouissement de sa culture. Or depuis douze ans à Sudbury, L'AMI DU PEUPLE existe et on continue en ces milieux à s'opposer à la diffusion du journal. La lutte ne se fait pas au grand jour — ils n'en ont pas le courage — mais ils répandent par leurs petits moyens toutes les calomnies possibles sur le compte du journal et de son personnel. Il importe peu que l'AMI DU PEUPLE soit une oeuvre de presse française, ils préfèrent que les Canadiens-français lisent des journaux anglais plutôt que de voir une partie de leur influence leur échapper. Ainsi a-t-on entendu dire par une bonne personne (une éducatrice par surcroit), des paroles comme celles-ci: "C'est-y de valeur, nous n'avons qu'un journal français, et il est contre les Canadiens-français!" Pouvez-vous expliquer tel non-sens? Cette personne, comme plusieurs de nos bonnes gens avait reçu son information de source inconnue...

Mais une telle opposition ne se limite pas à notre journal. La semaine dernière nous avons vu que même son Excellence n'était pas exempte de leurs préoccupations et comment sous le couvert du patriotisme ils sapaient à sa base même, les fondements de la foi catholique dans plusieurs âmes. Ceci encore ne peut se faire au grand jour, ils encourraient les sanctions ecclésiastiques — mais ils travaillent dans le secret.... et donnent des mots d'ordre à des subalternes, qui à leur tour les répandent dans le grand public.

Aussi s'opposent-ils à tout mouvement social non-éclot en leur sein. Dans un domaine aussi peu exposé aux divergences d'opinion que la caisse populaire et la coopération, nos patriotes officiels réclament encore pour eux seuls les mérites du patriotisme orthodoxe. Tous ceux qui ont mis les mains à la pâte sans prendre leurs directives de nos bonzes, sont excommuniés et tous les moyens sont bons pour les discréditer devant le grand public. Ainsi voyons-nous dans Sudbury deux groupes distincts de coopérateurs.....

Nous avons intitulé notre article: "La conspiration du silence", mais nous aurions dû écrire: "La conspiration dans l'ombre." On réclame pour soi seul la capacité de réaliser quelque gain pour la minorité française et on multiplie les associations pour mieux contrôler la vie culturelle et sociale des Canadiens-français. Sous différents titres nous avons le même organisme qui cherche surtout à promouvoir les intérêts de ses membres, bien souvent au détriment de la vraie culture et de notre nationalité. Le bien commun vient par après.

La semaine prochaine: "La psychose de la peur."

C.H.N.O. ET LA TELEVISION

Nous aurons bientôt la télévision à Sudbury. On ne manquera pas de faire de la publicité autour de l'évènement. Il faut dire que les propriétaires du futur poste de télévision ont déjà entre leurs mains le monopole de la propagande dans la région. Il est donc facile pour eux de préparer le terrain.

La plupart des gens applaudissent au projet du poste C.K.S.O.. Ils attendent impatiemment le jour où ils pourront s'installer à leur aise devant un appareil de télévision et admirer les promesses des vedettes.....tout comme au cinéma. Mais les propriétaires du poste C.H.N.O. ne sont sans doute pas aussi contents de la nouvelle initiative. Du moins, c'est ce que nous croyons.... Il est possible que nous fassions erreur. Il est si facile de se méprendre sur les sentiments du voisin....

Cependant — la situation étant ce qu'elle est — nous sommes assurés que le poste de télévision entamera sérieusement les revenus actuels du poste C.H.N.O. N'ayons pas la naiveté de croire qu'on construit un poste de télévision par pure fantaisie. Le poste devra se payer par lui-même, dussent les autres concurrents en périr. Et il arrive que C.H.N.O. est l'unique concurrent, et il est loin de combattre à armes égales.

Il ne faudrait pas laisser entendre que le poste C.H.NO. est frustré dans ses droits.... et partir pour cela en croisade contre les injustes agresseurs. Il n'y a pas si longtemps, le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada a permis que C.H.N.O. devienne un poste "uniquement" français. Les propriétaires du poste ont alors refusé sous prétexte qu'un poste français n'était pas viable s'il n'était appuyé par un poste anglais. Ils ont demandé qu'on leur permette d'opérer, en même temps qu'un émetteur, français-anglais. La demande fut rejetée, comme il fallait s'y attendre...

Nous avons soutenu dans le temps qu'il n'y avait pas de place à Sudbury pour deux postes anglais et un poste français. Nous soutenons encore qu'il n'y a pas de place pour un poste bilingue, plus unilingue que bilingue, dans le genre du C.H.N.O. Si C.H.N.O. était un poste entièrement français, il pourrait se mesurer avantageusement contre le nouveau monopole C.K.S.O.—T.V. Et non, on voulait faire grand! Qu'on en subisse maintenant les conséquences. Rappelez-vous, messieurs, la grenouille qui voulait se faire grosse comme le boeuf!

- LA BONNE LECTURE -

Pendant les vacances, donnez à vos enfants des heures merveilleuses de detente et de loisirs en leur procurant un beau volume qu'ils reliront toujours avec une joie renouvelée

Les aventures de Tintin à $1.49

Au Pays de L'Or Noir
Les 7 Boules de Cristal
Le Trésor de Rackham le Rouge
Tintin au Congo
Le Lotus Bleu
L'Etoile Mystérieuse
Le Temple du Soleil
Le Crabe aux Pinces d'Or
Tintin en Amérique
Le Secret de la Licorne

LA LIBRAIRIE LOISIRS
122 rue Elm Sudbury, Ont.

Prêt d'honneur J.A. Laberge

"En réponse à votre lettre du 11 juin, je tiens à vous dire qu'après l'avoir lue avec beaucoup d'intérêt et d'attention, j'en suis venu à la conclusion que vous avez toute mon approbation dans cette nouvelle entreprise.

Je m'empresse de vous envoyer mon chèque au montant de $300.00 avec mes souhaits de bonne chance dans cette belle campagne."

Cette lettre nous a été envoyée par un de nos plus ardents compatriotes, M.J.-A. Laberge, président de "The Laberge Lumber Company Limited", de Sudbury. Nous lui adressons, au nom de tous les Franco-Ontariens, nos remerciements les plus sincères pour la remise de ce $300.00 qui constituera un prêt d'honneur en faveur d'un candidat à l'Ecole Normale en septembre prochain.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario TEL.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

UN CANADIEN ERRANT

par François HERTEL

Je viens donc de publier UN CANADIEN ERRANT. Puisque l'autocritique est à la mode, je ne vois pas pourquoi je ne critiquerais pas moi-même mon volume: d'autant plus qu'il pourra se faire que des critiques canadiens se reconnaissent dans la personne de Laloncette par exemple, ou de Belhumeur et manifestent dès lors un désir médiocre de faire connaître l'ouvrage.

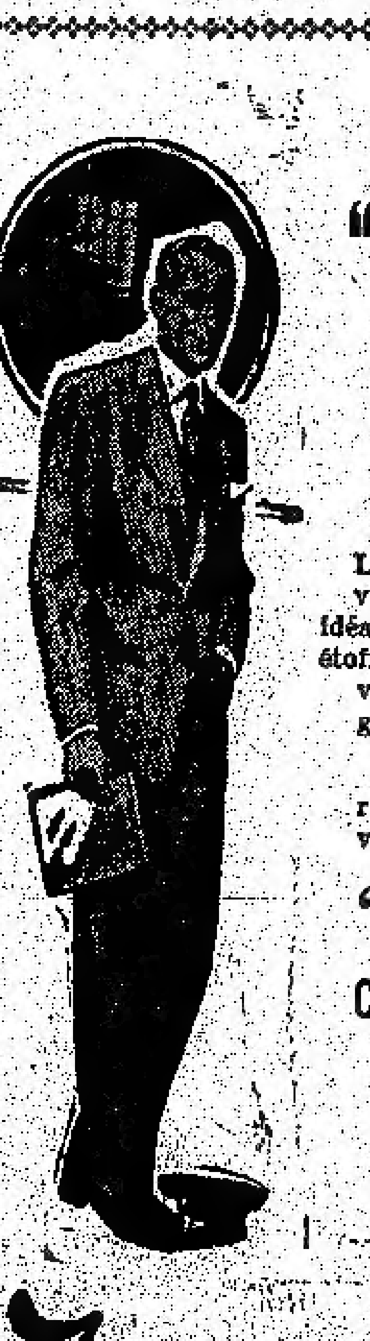
C'est donc un recueil de nouvelles. Il y a dans ce livre tout juste une petite part de vérité et d'observation au départ. Tout le reste est inventé. Il paraît que ça n'a pas l'air inventé du tout, que ça pue l'objectivité. Je m'excuse de n'en rien savoir. Ni Laloncette ni Belhumeur n'ont vécu. Il faut tout de même admettre qu'ils sont possibles. Quand à mes récits de vacances, ils sont transformés totalement. Les contes de la seconde partie de l'ouvrage sont tous absolument fictifs; sauf évidemment le court traité sur le flâneur de Paris, qui résulte des mille observations de tous les jours.

Tel qu'il est, avec ses qualités et ses défauts (manque évident d'unité totale, puisqu'il s'agit de contes disparates), ce livre me plait assez. Il propose une philosophie à la fois souriante et amère qui est la mienne. Il proteste contre les abus du sérieux et fait un plaidoyer ardent pour la fantaisie, pour la gaité. Notre bourgeoisie, qui est en passe de se solenniser à la mode bourgeoisie américaine, d[...] vrait m'en savoir gré. Hélas! [...] pauvre ne se souviendra que d[...] coups de boutoir que je lui assèn[...] avec assez de bonheur, ma fo[...] Quant au peuple canadie[...] qui ne lira pas mon livre, il d[...] vrait comprendre que cet ouvrag[...] est un effort pour le libérer de s[...] complexes, d'une foule d'entrave[...] qui l'empêchent de penser comm[...] il le devrait.

Notre "intelligentzia" trouver[...] le livre franchement détestable. E[...] effet, je lui "passe les beignes" u[...] peu plus qu'il ne conviendrai[...] Tant pis pour moi et tant pis pou[...] elle!

Une chose certaine, c'est que l[...] écrivains désobligeants, s'ils son[...] promis à l'immortalité (!) ne son[...] guère voués au succès en ce mon[...] de. Ce n'est pas encore avec ce v[...] lume que je ferai fortune. Je le r[...] grette. J'aimerais bien devenir r[...] che. Je ne suis pas du tout de ceu[...] qui méprisent les biens de ce mon[...] de. En cela, j'ai au moins le mér[...] te de la franchise. En tout, j'[...] toujours été trop franc. La fran[...] chise est presque aussi dénuée d[...] valeur en ce siècle que le franc[...] Vive la fourberie et les dollars! A[...] noter que je ne déteste nullement les dollars. J'ai pour eux un res[...] pect sacral que je n'ai jamais é[...] prouvé au même degré quand j[...] vivais au Canada.

— suite à la page 12 —



COMPLETS
"PALM BEACH"

NOUVEAUX! FRAIS!
CONFORTABLES!
NE SE FROISSENT PAS

Le seul endroit en ville où vous pouvez vous procurer un de ces complets idéal pour l'été. Confectionnés d'un étoffe spéciale qui ne se froisse pas, vous assure une fraîcheur exquise et garde toujours sa forme

Vous aurez le confort et vous serez toujours bien mis dans ce nouveau complet

"PALM BEACH"

Chacun

42.50

EN EXCLUSIVITE chez

Fashion-Craft Shops
LIMITED

18 RUE ELM E. TEL.: 3-0523

CHRONIQUE FEDERALE —

par la B.U.P.

Rares sont les livres qui ont créé autant de controverse sur la colline parlementaire que celui de Bruce Hutchison, traitant du défunt premier ministre William Lyon Mackenzie King. A tout auteur sérieux, on trouve toujours un critique, averti ou non dit un vieil adage. Voilà maintenant que la critique, de l'oeuvre de monsieur Hutchison, faite par l'Honorable T. A. Crerar, suscite presque autant de commentaires que le livre lui-même.

L'Honorable Crerar a été membre de presque tous les cabinets de 1917 à 1945, année de sa nomination à la Chambre haute d'Ottawa. Maintenant âgé de 77 ans, le sénateur Crerar a été intimement lié à la politique fédérale du temps de monsieur King pendant nombre d'années. Ses nombreuses et précieuses amitiés lui ont permis d'acquérir une connaissance très profonde des rouages administratifs sur la colline parlementaire, d'être au courant des jeux qui se déroulaient dans la coulisse, en plus de connaître très souvent des secrets qui ne seront jamais violés.

Sur certains points, le sénateur Crerar opine dans le même sens que monsieur Hutchison, lorsque celui-ci se permet des commentaires et des observations personnelles sur le compte de feu Mackenzie King. Il convient, entre autre, que le défunt premier ministre était parfois impitoyable et qu'en très habile politicien, il savait sourire quand il aurait voulu crier sa rage.

L'auteur de la biographie de monsieur King souligne également que l'ancien premier citoyen de la nation canadienne faisait parfois de terribles colères et qu'il allait même jusqu'à prendre des décisions qui entraînaient certaines répercussions dans le grand public. "La façon qu'il traita l'Honorable Ralston, ministre de la Défense à Ottawa au début de la guerre de 1939-45, et d'autres collègues du cabinet fédéral en qui il croyait voir des ennemis, d'ajouter l'Honorable Crerar, était certainement répréhensible. Je dirai même qu'il est impossible de lui pardonner sa conduite en pareil cas."

Le sénateur Crerar n'abonde pas toutefois dans le même sens que monsieur Hutchison, lorsque celui-ci affirme que feu monsieur King a été un plus grand homme d'état que Sir John Madonald ou Sir Wilfrid Laurier.

D'après l'ancien leader national du parti conservateur, on décide si un chef d'Etat possède les qualités voulues pour mériter cet éloge seulement plusieurs générations après sa mort, et non pas immédiatement après. "Il faut aussi tenir compte des conséquences bonnes ou mauvaises découlant des gestes de la plus haute importance qu'il a été appelé à poser pendant qu'il était au pouvoir," surenchérit le critique.

En se basant sur cette définition, l'Honorable Crerar affirme qu'on peut fort bien dire de Sir John Macdonald et de Sir Wilfrid Laurier qu'ils ont tous deux été de grands hommes d'Etat, le premier pour ses vues claires de la Confédération, l'autre pour avoir fait venir des milliers d'immigrants au pays, à une époque où le Canada prenait son véritable essor.

Le critique reproche à l'auteur d'avoir accordé une part injuste à monsieur King en ce qui touche à l'indépendance du Canada, et soutient que le défunt chef libéral à Ottawa n'a fait que poursuivre une politique dans laquelle le pays s'était engagé dès la fin de la première guerre mondiale, et qui devait se terminer en 1926.

Fait à noter, l'auteur Hutchison et le critique Crerar s'entendent toutefois pour admettre que monsieur King sut admirablement bien comment s'y prendre pour maintenir le Canada dans la sentier du progrès et que plus d'une fois il réussit à faire entendre la voix de notre pays aux grandes délibérations où se jouait parfois le sort de l'univers.

PARLERIE

—"Si nous retournions à l'école!"—

Un professeur d'économie politique a écrit ce qui suit:

"En ma qualité de professeur dans les écoles supérieures américaines, je m'aperçois que l'idée socialiste-communiste de prendre "de chacun selon son habileté" et de donner "à chacun selon ses besoins" est de plus en plus acceptée sans hésitation par la majorité des étudiants. Afin de démontrer l'erreur de cette théorie, je l'explique de la façon suivante:

"Lorsqu'un élève bien doué obtient une note de 95 pour cent dans un examen, je lui enlève 20 points que je donne à un élève qui n'a obtenu que 55. Ainsi, chacun contribue selon son habileté et — puisque chacun obtient une note suffisante pour passer — chacun reçoit selon ses besoins. J'agis de la sorte avec les examens de chacun des élèves avec le résultat qu'ils obtiennent une note de propriété commune d'environ 75 pour cent qui leur permet tous de passer. Je spé-

— suite à la page 12

Mme Martin épargne $5.00

Elle ne peut sortir aujourd'hui; mais, grâce à son téléphone, elle profite quand même d'une belle "vente". Calculez les économies résultant des aubaines dont votre téléphone vous permet de profiter! Pensez au nombre d'heures et à la somme des efforts qu'il vous épargne, aux déplacements dont il vous dispense! Votre téléphone vous sert de mille et une façons: *sa valeur pratique est inestimable!*

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

PROTEGEZ VOTRE AVENIR!

13 ANS

A VOTRE SERVICE...

Depuis 1940, Laurier Lamoureux est des plus actifs dans les affaires municipales. A chaque nouvelle élection, il était réélu à son poste où il avait gagné la confiance de ses concitoyens. Et durant 13 ans il a fait preuve de désintéressement, d'initiative, de hardiesse et de persévérance. C'est pour VOTRE bien qu'il a permis qu'on le nomme candidat pour vous représenter au fédéral. Supportez-le!

Les députés progressistes-conservateurs à la Chambre des Communes n'ont cessé de lutter contre le gaspillage scandaleux de VOTRE argent.

Mettez fin à la léthargie criminelle de vos représentants à Ottawa. Elisez un homme d'expérience pour le bien-être de tout Sudbury et des Canadiens-Français dont il connaît si bien les problèmes.

Le 10 août prochain, Votez tous et... Votez bien.

VOTEZ Laurier (Larry)

Lamoureux

Au Royaume de la Femme

Les Antipathies

Inutile de le nier: nous éprouvons tous des sympathies et des antipathies. Faut-il accepter sans réagir de se laisser éloigner d'autrui par une antipathie, généralement irraisonnée? Ce serait ni intelligent, ni charitable. D'autre part, s'abandonner à cette sourde détestation communique à l'esprit le parti pris de malveillance.

Leurs causes.

Elles sont multiples, variées, nuancées à l'infini.

Parfois, ce sera une sorte d'instinct qui nous repoussera. "Je ne sais pas pourquoi cette personne me déplait". Tâchons de le savoir. S'il ne s'agit que d'une impression éveillée par quelque disgrâce physique, sa laideur, sa maladresse, son manque de savoir-vivre, passons là-dessus. Cherchons plus loin que les apparences.

Il y a peut-être une rancune, une jalousie à l'origine de notre antipathie; ayons alors la sincérité de le reconnaître, d'évaluer à son juste prix une telle mesquinerie, d'appeler les choses par leur nom. Et de lutter contre nos souvenirs ou notre susceptibilité.

Mais parfois, il n'y a rien à faire. Entre telle personne et nous existe une telle opposition d'idées, de goûts, d'habitudes que, mis en présence, nous nous agaçons mutuellement.

Comme l'on dit, "il n'y a pas d'atomes crochus."

Attitude à garder.

On peut hésiter entre une sincérité froide... ou même hostile, et une amabilité de commande. "Je ne veux pas feindre. Je ne ferai jamais de frais à qui me déplait. Ce serait de l'hypocrisie".

Sentiment honorable en lui-même, mais qui ne justifie pas du tout l'impolitesse.

Il y a un minimum de correction, imposé par le savoir-vivre, et d'aménité, dicté par la charité. Sans "faire des frais" à l'objet de notre antipathie plus ou moins justifiée, soyons corrects.

Quand on y pense.

Un vrai poison, ces pensées hostiles! Ne ressassons pas nos petits griefs, ne passons pas en revue les laideurs ou déficences de ces personnes. Le plus simple, c'est d'éviter de penser à elles. Le plus beau serait d'arrêter nos réflexions sur leurs bonnes qualités. Car elles en ont bien quelques-unes.

Quand on leur parle.

Pas de ton désagréable. Pas de remarque désobligeante. Faisons en sorte que l'entourage ne puisse remarquer que "ça ne va pas entre ces gens-là." Car nul n'a besoin de savoir qu'il existe un petit foyer de discorde.

Quand on en parle.

Il serait préférable de se taire tout à fait. Mais si l'occasion nous y oblige, rien ne nous autorise à faire connaître notre antipathie.

Car il ne s'agit point d'un défaut tangible, d'un tort réel dont la divulgation pourrait être, en certains cas, permise ou nécessaire. Il s'agit uniquement d'une impression toute personnelle. révéler? Elle fait tort à autrui, voilà tout. Et nous donfausse peut-être. A quoi bon la nera une réputation de malveillante.

Si nous en sommes l'objet.

Peut-être nous sommes-nous mis dans notre tort. Ne crions pas trop vite à l'injustice. Cherchons si un mot, un geste, un acte n'aurait pas amené ce recul d'autrui. Essayons de rentrer en grâce par notre bonne grâce. Et si nous n'y arrivons pas, prenons notre parti, avec philosophie, d'être considérée comme un personnage peu plaisant. Après tout, valons-nous mieux que les autres?

Le plus beau remède

Ce serait de vaincre le mal par le bien. De remplacer nos sentiments défiants ou même hostiles par une grande bienveillance. Parfois, on trouve à l'origine de l'antipathie un malentendu qui se dissiperait facilement. Essayons de mettre un peu plus de bonté et d'amour dans le monde. Il n'y en a jamais assez!

Berthe BERNAGE.

S'HABILLER EST UN ART

Souvenez-vous de ces quelques règles de l'esthétique qui vous serviront pour traverser heureusement et avec succès tous les genres de modes et tous les âges de la vie.

Le noir amincit et fait la silhouette distinguée.

Le blanc est seyant pour toujours et jamais ridicule.

Les couleurs claires grossissent.

Les couleurs foncées amincissent.

Les raies en long affinent.

Les grands dessins grossissent et raccourcissent; ils empâtent la silhouette.

Les dessins donnent du flou et de l'imprécis.

Pas de toilettes ajustées si vous êtes fortes, de même si vous êtes minces.

Le vert et le rouge, lorsqu'ils sont à la mode, sont couleurs parfaites et seyantes.

Les brunes de trente ans aimeront le jaune.

Les jeunes femmes recherchent les teintes effacées mais non trop sombres, surtout si elles sont de chevelure et de teint foncé.

Retenez aussi tout ceci, mesdames:

Le blanc est le fard de tous les âges.

Le vert est le fard des rousses.

Le rouge et le jaune sont le fard des brunes.

Le bleu est le fard des blondes.

Le mauve est le fard des grises.

En principe la couleur de la toilette doit s'harmoniser à la teinte de celle qui la porte.

Les femmes claires de peau et de cheveux seront jolies dans le sombre comme dans le voyant.

LES ROSES

Les roses du jardin entr'ouvraient leurs calices;
Des gouttes de rosée avec des reflets d'or
Scintillaient tout au bout de leurs pétales lisses
Dont les couleurs formaient un magique décor.

"Mère, dit une enfant, j'en voudrais cueillir une,
La rouge que je vois presque au bord du chemin.
Oui, prends-la." Comme si c'eût été la fortune,
Vers la rose l'enfant blonde tendit la main.

Mais elle vit autour de la fleur tant d'épines
Qu'elle eut peur pour ses doigt, et plus loin s'en alla
Vite en choisir une autre: Or les roses voisines
Piquaient toutes. L'enfant de dépit recula.

La mère, apercevant sa mine déconfite,
Cueille la rose rouge avec précaution,
En enlève les dards et l'offre à la petite,
Qui sans crainte, la prend, rouge d'émotion.

Enfants, que de chagrins, que de larmes amères
Au courant de la vie où le mal vous surprend,
Sans que vous le sachiez, vous épargnent vos mères!
Aimez-les d'un amour plus grand, toujours plus grand.

Achille DEUM

PROPOS de DECORATION

par

FRANCES JAMES

Il y a d'abord la couleur

La magie d'un ensemble décoratif! Il me semble qu'il n'y a rien au monde, excepté la musique, qui puisse offrir le même avantage pour exprimer sa personnalité.

Il n'y a pas si longtemps encore, le papier-tenture fournissait à lui seul la décoration intérieur, et cela sans égard à l'ameublement, mais aujourd'hui, nous connaissons toutes l'importance de l'agencement des couleurs. Après tout c'est sur la couleur du mur que les meubles ressortiront.

Quels sont les agencements de couleur les plus en vogue aujourd'hui Je dirais que se sont les harmonisations de vert, de rouge et de gris. Le brun gagne en faveur, un beau brun riche et chaud. La famille des beiges rosés est assez populaire, surtout avec des verts doux et rabattus, mais évitez les beiges neutres. Ils ne font rien pour votre intérieur et vous donnent mauvais teint. Les bleus sont aussi assez recherchés pour les pièces claires.

Pour donner du piquant et de l'éclat les couleurs les plus recherchés sont chartreuse, rouge chinois ou encore tangérine.

Rappelez-vous toujours qe LA COULEUR EST REINE, le dessin est secondaire. La couleur attire. Pensez en terme de couleur, que ce soit pour une robe, une cravate ou du papier-tenture. Combinez vos propres harmonies, vous serez surprises de la variété des effets que vous réaliserez.

LES CLASSES DE PAPIER-TENTURES

Nous avons vu les différents finis des papiers tentures, nous allons aujourd'hui étudier les différents groupes dans lesquels le papier tenture est ordinairement classé:

MOTIFS FLORAUX: — Employés surtout dans les salles à diner et les chambres à coucher, ils comprennent les Chintz ou Toiles de Perse, les fleurissages étendus, les bandes de fleurs, les groupements de floraison, les petits et les grands bouquets encadrés et plusieurs autres spécimens.

VERDURES: — Représentées par des ensembles de patrons de feuilles ou fougère au dessin naturel ou stylisé.

MOTIFS SCENIQUES: — Surnommés: Toiles, Historiques, Chinois, Pensylvanien, Hollandais, etc. comprennent aussi les Tapisseries ou effets de tissage et les effets en relief.

TYPES PROVINCIAUX: — Ces types sont la représentation de l'artisanat provincial. Ils se limitent pour leurs dessins aux régions qui les ont créés. Il y en a de plusieurs genres: Français, Américains, Hollandais, Suédois. Ils sont généralement très décoratifs.

DIMINUTIFS: — L'emploi de petits patrons n'est pas restreint aux petites maisons, mais est surtout approprié aux meubles en érable et au décor artisanal. Il y a quelques années, les petits motifs étaient très peu employés. L'influence du modernisme les a remis en faveur pour toutes les pièces de la maison.

TEXTURES: — Imprimés en deux genres: dessin détaché sur le fond et dessin formé par le fond lui-même. Ces patrons couvrent tout en une seule couleur et sont très décoratifs. Tels sont les "grasscloth", les tissages, les jaspés. Ils sont à conseiller comme fonds propres à faire ressortir les tableaux et les draperies.

L'O.M.S. ADMET LES GROUPES CATHOLIQUES

— suite de la page 15 —

rateurs de l'O.M.S. Le nouveau président, un catholique du Brésil, âgé de 42 ans, le docteur M.G. Candau, entrera en fonctions en juillet prochain.

Dépol imprudent

Un petit enfant considère sa bouche et ses oreilles comme cavités à recevoir tout ce qui est assez petit pour y être introduit. Il veut goûter perles, pierres, boutons — tout ce qu'il trouve autour de lui — ou encore se les introduire dans le nez ou dans les oreilles, ce qui, il va sans dire, peut causer de graves ennuis. Il peut avaler des objets qui passeront de sa bouche dans ses poumons ou coincés dans ses oreilles ou dans son nez, ils exigeront un traitement médical expert. Il n'est jamais prudent de tenter de retirer ces objets des oreilles ou du nez de l'enfant — on consultera immédiatement un médecin si l'objet n'est pas facilement délogeable.

Depuis la fin de la guerre, le nombre d'établissements laitiers aux Etats-Unis est moins élevé, mais ces fabriques sont plus grandes. Et la fabrication des principaux produits laitiers fabriqués, sauf le beurre, s'est accrue.

– NOTRE DOMAINE –

Pour économiser, achetez du Porc Canadien en conserve

Le mot "économie" possède presque la douceur d'un poème à l'oreille des gens en général mais "la chose" elle-même quand elle est réelle, exerce un attrait spécial sur la ménagère, surtout quand il s'agit d'économie sur les aliments.

De ces temps-ci c'est en s'alliant à l'achat du porc canadien en conserve que l'économie contribue peut-être le plus à laisser de l'argent dans les goussets du consommateur. C'est l'occasion par excellence!

On a lu dans les journaux et entendu à la radio que le gouvernement canadien lors de l'embargo, afin de sauver le marché de la débacle, acheté et fait mettre en conserve une quantité considérable de porc qu'il revend maintenant à très bas prix. En conséquence, la ménagère canadienne peut donc se prévaloir de cette situation en obtenant du porc en conserve de qualité supérieure avec une réduction du tiers au moins sur le prix d'avant l'embargo.

Qualité supérieure parce que cette viande provient d'animaux de première qualité d'abord et ensuite parce que la carcasse complète, en incluant les morceaux les plus tendres, est ainsi transformée en viande pressée.

Profitant du retour de la belle saison, l'Office du soutien des prix agricoles a entrepris une campagne pour faire connaitre ces produits aux canadiennes. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada sont heureuses de mettre l'épaule à la roue en faisant ressortir les avantages et en suggérant divers moyens d'utiliser cette viande pressée.

Disons tout de suite que ce porc est mis en conserve par le gouvernement canadien d'après un procédé uniforme mais sous des marques de fabrication différentes: Canadian Pork Luncheon Meat, Europa, Kam, Klik, Olympic, Pic, Prem, Spiv, Spork, Pork Loaf. Pendant le processus de la préparation la viande est désossée, hachée, assaisonnée selon les normes données et simplement mise en conserve. A la vue, ce pain de viande est d'un beau rose pâle; au goût, il est délicieux et tendre. Chaque boite contient douze onces ce qui est suffisant pour servir quatre personnes, si on le sert comme tel et plus de six services si on l'allonge d'autres aliments. Chaque boite est munie d'une clé avec les indications nécessaires pour ouvrir. En perforant le fond, on crée un vide d'air lequel facilite la sortie de la viande en un beau pain solide dans lequel on peut trancher selon ses besoins. Si on n'emploie pas la boite au complet au même repas, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada conseillent d'enrouler ce qui reste dans du papier ciré et de le conserver au frais comme tout autre viande du même genre. Il est vrai qu'ordinairement on conseille de garder les restes des produits en conserve dans leur boite parce que celles-ci ayant été stérilisées en même temps que leur contenu, le produit se conserve naturellement mieux si on ne l'en sort pas. Pour la viande cependant, le pain entier en ayant été sorti il vaut mieux, après l'usage, ne pas y replacer le reste mais le déposer soit dans un papier ciré, un papier d'aluminium ou n plat recouvert.

Les manières d'utiliser le porc canadien en conserve varient presque à l'infini: cuit au four, grillé ou sauté, avec ou dans les salades, des sandwichs, en hors d'oeuvres, etc.

Cependant, prévoyant les jours encore frais où la ménagère aime préparer au four, pour le repas du soir, un mets chaud, réconfortant et pratique, les Economistes ménagères offrent des variations savoureuses le thème "plat au gratin" qu'on appelle communément ici escalope bien que ce terme désigne, en France surtout, plus particulièrement de minces tranches de veau.

Notre plat au gratin est un mets très simple qu'on prépare ainsi: dans un plat beurré déposer un rang de pommes de terre tranchées minces; un rang de blé d'inde; un peu d'oignon haché fin, 3 ou 4 noisettes de beurre; saupoudrer d'une "bonne pincée" de farine, d'un peu de poivre; recommencer ce procédé jusqu'à la moitié du plat. Recouvrir alors de la demi-boite de porc en conserve tranché. Recommencer le procédé jusqu'à ½ pouce du bord du plat. Couvrir le dessus du reste de la viande tranchée. Verser du lait juste à l'égalité des pommes de terre. Recouvrir et cuire à four modéré, 350oF., 30 minutes. Découvrir et continuer la cuisson au moins une demi-heure. Vérifier la cuisson des pommes de terre au centre du plat jusqu'au fond.

Pour varier, on peut remplacer le lait par 1 boite de crème en conserve (soupe) aux légumes, aux champignons, aux asperges, diluée avec une égale quantité de lait. Comme autre variation, on peut ajouter une tasse de légumes déjà cuits: pois, carottes, etc.

Faisons donc immédiatement provision de quelques boites de porc canadien en conserve en vue des soupers rapides à préparer et des jours chauds qui nous arrivent à l'improviste. Elles nous offrent en même temps qu'un produit de qualité supérieure des occasions d'économiser de l'argent, du temps, de l'énergie.

ANNONCEUR ENTHOUSIASTE ET VERSATILE

Plus de dix années de micro ont donné à Jean-Maurice Bailly une facilité que beaucoup lui envient. Aujourd'hui, s'il excelle comme commentateur sportif et comme animateur d'émissions de variétés, il n'en est pas moins à l'aise dans la lecture d'un bulletin de nouvelles ou dans la présentation d'un programme sérieux.

C'est donc dire que Jean-Maurice Bailly a compris l'un des aspects les plus importants du problème radiophonique: la versatilité. Mais Bailly, qui a, comme tout le monde, droit à ses préférences, nous affirme qu'il se sent particulièrement à l'aise dans une émission sportive ou programme de variétés. Eventuellement, il espère que le sport deviendra son activité principale à la radio.

En plus de commenter les événements, sportifs, Bailly a obtenu les événements sportifs, Bailly a obtenu beaucoup de succès comme animateur de la Ligue du Vieux Poêle, autant à la radio qu'à la télévision. Ces petites causettes hebdomadaires avec des spécialistes se sont révélée d'un intérêt soutenu pour les auditeurs et les téléspectateurs.

Radio-Carabin

Mais Jean-Maurice Bailley a de l'enthousiasme et du dynamisme à revendre et c'est l'émission Radio-Carabin qui lui permit de donner toute sa mesure. Annonceur et maitre de cérémonies à cette émission depuis dix ans, Jean-Maurice a fait aussi preuve de talent pour jouer la comédie et imiter le plus grand des chanteurs de charme. A coup sûr, il est l'un des principaux artisans du succès de Radio-Carabin.

Les Joyeux Troubadours

Cette emission quotidienne du réseau Français a également trouvé l'animateur de son choix en la personne de Bailley. Il a su donner à l'emission un ton spécial. Il a établi une atmosphère d'intimité entre les participants, comédiens, chanteurs, musiciens, et ceci peut être l'une des raisons du succès de ce programme.

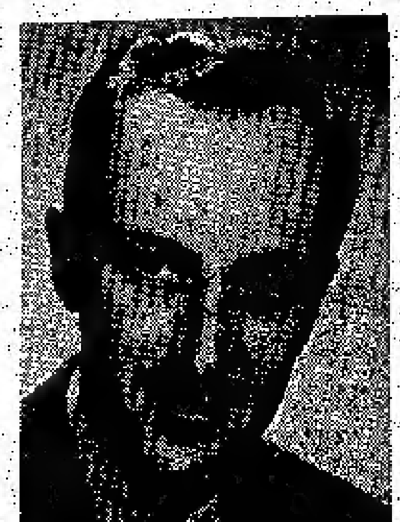
Il en est de même du Quart d'Heure de Détente dont Jean-Maurice est l'animateur depuis plusieurs saisons.

Télesport

Partageant ses activités entre la radio et la télévision, Bailley commence cette semaine, — mardi, à 8 heures 15 du soir — une nouvelle émission télévisée qui sera consacrée à l'actualité sportive, Télésport. Cette émission, consacrée au sport tant au Canada qu'à l'étranger, sera ensuite à l'horaire chaque semaine.

A la radio, il continue de s'occuper de la Chronique Sportive qui passe tous les jours, en deux éditions, le matin à 8 heures 10 le soir à 6 heures 10. A ces émissions, les amateurs de sport trouvent les renseignements de dernière heure et les résultats des joutes importantes.

Annonceur commentateur, animateur ou maitre de cérémonies, Jean-Maurice Bailley s'acquitte de sa tâche avec entrain et bonne humeur.



JEAN-MAURICE BAILLY consacre la plus grande partie de ses activités radiophoniques aux sports. Mais les auditeurs apprécient aussi ses talents de comédien et de maitre de cérémonies, surtout à des émissions comme Radio-Carabin et Les Joyeux Troubadours dont il est l'animateur depuis plusieurs saisons. A la télévison, il anime La Ligue du vieux Poêle pendant la saison d'hiver.

QUELQUES CONSEILS

Voici un conseil pour ceux qui exercent une profession — une bonne chaussure de travail doit être bien adaptée au talon et à l'avant du coup-de-pied, mais doit être ample au bout et laisser beaucoup d'espace pour les orteils et l'articulation principale. Le changement de chaussures au milieu de la période de travail procure un bienfaisant repos au pieds fatigués.

Les femmes qui travaillent dans des usines industrielles devraient éviter de porter des vieilles chaussures avec des talons éculés ou des chausures de fantaisie à talons hauts et bouts ouverts. Les cuisiniers et laveurs de vaisselle, ainsi que tous les ouvriers industriels qui travail sur des planchers de pierre ou de ciment susceptibles d'être humides, ou en des endroits où l'air court autour des pieds, devraient porter des chaussures à semelles épaisses spéciales avec des tiges se laçant jusqu'au-dessus de la cheville.

Laissez votre fille préparer le diner, de temps à autre. Votre travail en sera simplifié et la petite demoiselle pourra ainsi apprendre à faire la cuisine, et cela à la meilleur école, celle de l'expérience. D'ailleurs, elle aimera probablement cette petite tâche. Laissez-lui préparer le genre de repas qu'elle préfère, probablement des plats pas trop difficiles.

Comme plat principal, par exemple, elle pourrait servir des fèves, des petits pains à saucisses, ou des saucisses de Francfort, des marinades et une salade. Pour le dessert, nous suggérons un "shortcake" aux fraises, avec des petits biscuits faits à la maison.

Un peu plus tard, vous lui conseillerez de préparer un menu plus élaboré et elle deviendra à la longue une cuisinière accomplie.

De bons livres

A LA LIBRAIRIE LOISIRS

TEL.: 3-0766

LE MYSTERE DES TROIS ROCHES par André Ber

Crime, mystère, fortune enfouie, révolte d'esclaves, amour, jalousie, haine: tout ce qui fait qu'un roman est attachant se trouve dans ce livre dont l'action se déroule dans le site pittoresque de l'île de la Gua-

— Suite à la page 10 —

Bourse au Père Gustave Sauvé O.M.I., à l'occasion de son jubilé d'argent —

Par ses collègues de l'Exécutif de l'Association d'Education

Lors de la dernière réunion du Comité Exécutif de l'Association d'Education d'Ontario, les membres ont profité de l'occasion pour présenter une bourse au révérend Père Gustave Sauvé, o.m.i., Chef du secrétariat, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Après avoir transmis les voeux de ses collègues, le président de l'Association, M. Désormeaux, félicita le jubilaire de sa belle carrière et récitera toute l'appréciation de l'Ontario français pour le magnifique qu'il a réalisé, et tout particulièrement depuis 1944, alors qu'il était nommé Chef du secrétariat à l'Association d'Education.

Le Père Sauvé s'est montré très sensible à cette marque d'amitié. "Mon grand désir, souligne le jubilaire, est de donner encore davantage à l'Eglise et à ma race, de tout faire pour élever notre peuple franco-ontarien et le pousser vers de plus vastes horizons, pour toujours le mettre en contact intime avec ses richesses spirituelles et culturelles. Ce travail est le mien, ce travail est le vôtre et je sais que tous vous avez à coeur de faire ce travail avec une conviction inébranlable et avec une profonde sincérité. Je m'unis donc à vous ainsi qu'à nos dévoués curés, à nos présidents régionaux et locaux, à tous les Franco-Ontariens pour rendre des actions de grâces au Seigneur, pour lui demander de toujours bénir notre cause. Que Saint-Jean-Baptiste, les Saints Martyrs Canadiens nous obtiennent la ténacité, la force d'âme si nécessaires à la poursuite de notre travail; qu'ils obtiennent mille bénédictions pour chacun de vous et pour chacune de vos familles."

Président régional de Hearst

A cette même réunion, l'Exécutif a accepté avec un très grand regret la démission de son président régional de Hearst, le Dr. Aubin. Le Dr Aubin se dépense depuis de nombreuses années au service des Franco-Ontariens de sa région et son départ sera difficile à combler. L'Association profite de l'occasion pour lui adresser des remerciements sincères.

Etudes secondaires à Sudbury

Le comité régional de Sudbury a dressé une lettre à tous les élèves de 7ème et 8ème années ainsi qu'aux canadiens français du district soulignant l'importance pour tous les élèves de langue française de compléter leurs études secondaires et surtout dans une des trois institutions de Sudbury qui répondent à nos besoins et qui sont recommandées par l'Association. Ces institutions sont: le Collège du Sacré-Coeur (collège classique); le couvent des révérendes Soeurs Grises de la Croix; le cours bilingue du Sudbury High School. L'Exécutif a donné son approbation à cette démarche du comité de Sudbury.

Problèmes scolaires

Plusieurs problèmes scolaires ont été soumis à l'attention de l'Exécutif. Le secrétariat a été prié d'entreprendre les démarches en vue de régler ces problèmes à St Catharines, à Port Colborne et à Tilbury. La question du français est en jeu dans ces trois endroits.

Nominations

L'Exécutif s'est réjoui de deux nominations faites récemment. Celle de M. Adélard Gascon, élu à la vice-présidence de la "Canadian Association of School Superintendents and Inspectors," est à tout à l'honneur des Canadiens français. La nomination d'un quinzième inspecteur des écoles bilingues, dans la personne de M. Gaetan C. Filion, de Sudbury, a été reçue avec joie. Toutes nos félicitations à ces deux personnes.

Délégués

L'Exécutif a reçu deux rapports au cours de cette assemblée. Le Père Sauvé s'est rendu à Haileybury pour faire la remise officielle du diplôme de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontariens, à titre de Très Méritant, au docteur Hector Joyal, un des ouvriers de la première heure. M. Désormeaux a assisté aux journées d'étude nationales, organisées par la Société Canadienne d'Etablissement Rural, à Nicolet, du 20 au 22 juin.

Nous commençons cette semaine la publication d'un nouveau feuilleton

" LE BEAU RISQUE "

un beau roman
par FRANCOIS HERTEL
Co-fondateur de L'Ami du Peuple

Vous profiterez de ce captivant récit

Pour plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos

BLEUETS

à l'ancienne Firme bien établie

S. MARLOW & CO. LIMITED

TORONTO

Rapport des ventes et mandats-poste envoyés aussitôt que les bleuets sont vendus. Attention spéciale aux magasins et acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE

Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

CHELMSFORD

Mme Louis Groulx est de retour de Toronto où elle s'était rendue chercher sa nièce, Léona fillette de M. et Mme Omer Blais à l'hôpital "Sick Children's".

M. et Mme Otta Racette et leurs enfants Suzanne et Jean-Paul sont retournés à Détroit après une visite chez Mme Vital Bourgeois et leurs parents de la région.

M. Jean-Marie Farmer, membre du Corps de l'aviation canadienne, stationné à St Jean, Québec est de passage à Chelmsford, auprès de son père M. Henry Farmer gravement malade.

Les religieuses du couvent la Rvde Mère Céline du Carmel, supérieure, la Rvde Mère Marie du Mont Carmel, la Rvde Mère Marie Hervé, la Rvde Mère St Roland et la Rvde Mère Ste Jeannine sont en vacances à la Maison Mère des Rvdes Soeurs Grises de la Croix à Ottawa.

Les Rvdes Mère Marie Stéphane et Ste Gilberte s.g.c. visitaient les familles Watier, la semaine dernière. La Rvde Mère Ste Gilberte quittera bientôt le pays pour se rendre dans les missions de l'Afrique du sud.

M. et Mme Alban Rhéaume de Cadillac étaient de passage parmi les familles Blais et Rhéaume la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Blais sont en voyage à Rouyn et Cadillac, actuellement.

M. et Mme Gérard Labine de Noëlville et leurs enfants visitaient M. et Mme Omer Bourgeois en fin de semaine.

M. et Mme Robert Levesque et Mme A. Levesque d'Ottawa étaient en visite chez Mme William Leroux la semaine dernière.

MM. Roland Groulx, Alfred Doiron sont partis pour Caraquet, Nouveau Brunswick où ils visiteront les parents de M. Doiron.

MM. Fernand Racine et Rodolphe Racine sont en voyage à Québec où ils visitent leurs parents.

Mme Marie Bastien accompagnée de sa fille Jeannette assistait au mariage de M. Raymond Campbell à Mlle Lorraine Barbeau à Sudbury samedi dernier.

Samedi soir, M. et Mme Jean Baptiste Vinette recevaient à la salle "Menard" en l'honneur de M. et Mme Victor Vinette dont le mariage avait eu lieu à Bonfield samedi matin. Les nouveaux mariés sont actuellement en voyage, ils se rendront aux Chutes Niagara, Alfred et Montréal.

M. et Mme Lionel Bélanger sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils à l'hôpital St Joseph de Sudbury.

"Avant de se spécialiser dans la vie" —

(Le bonheur d'une vie dépend de son orientation).

A leur sortie de l'école ou du couvent, nos jeunes garçons et filles (vers 16 ans et plus) se sentent davantage laissés à eux-mêmes dans l'organisation de leur propre vie. Cette nouvelle et intéressante étape les trouve d'ordinaire pleins d'enthousiasme et d'optimisme; ce qui ne leur empêche pas de prendre vers cette époque, une plus vive conscience des responsabilités individuelles et sociales qui deviennent leurs.

La fin des études marque comme un tournant dans leur existence. Plus que jamais, ils songent à leur avenir et s'interrogent sur le rôle que le bon Dieu veut bien leur faire jouer dans la société. Alors, se pose souvent à leur esprit, un problème parfois inquiétant, puis urgent, celui de leur ORIENTATION DANS LA VIE. Et il arrive que ce problème demeure parfois des années et des années sans solution.

Peut-être, êtes-vous, vous-mêmes de ceux-là ou de celle-là qui n'ont pas encore trouvé définitivement leur voie et qui auraient besoin d'être aidés et éclairés sur les différents états de vie, sur les exigences, les écueils et les joies de chacun d'eux?

Vous rêvez et désirez de toute votre âme faire de votre vie une réelle réussite. Vous comprenez que c'est dans une vie noble, pleine et bienfaisante que réside la clef du vrai bonheur. Voilà pourquoi vous ne demandez pas mieux de connaître où Dieu vous veut dans la vie, quel "état de vie" il vous a destiné.

"Avant de se spécialiser dans la vie, affirmait récemment le Saint-Père, il faut que les gens subo[...] donnent le choix de leur métier, [...] leur demeure, aux indications [...] la sagesse humaine et chrétienne [...] et il leur recommandait de ne pa[s] faire au hasard "UN SI GRAN[D] PAS", mais bien de prévoir, [...] calculer leurs différentes possib[i]lités ou aptitudes, tant naturell[es] que spirituelles et surnaturelles.

Si le choix d'une carrière, d'u[ne] profession revêt une telle impo[r]tance, combien plus encore lor[s]qu'il s'agit d'embrasser tel état [de] vie plutôt qu'un autre. Aussi, [le] "Service d'Orientation dans la Vi[e] du Centre Catholique est heureu[x] de mettre en tout temps à la dispo[]sition de tous un instrument bi[en] apte à les aider: c'est un cours d[e] dix leçons capable de les souten[ir] dans leur grand idéal et de le[ur] faire mieux connaître les différen[ts] états de vie qui s'offrent à eu[x]. Même durant ces mois d'été, il e[st] possible de le suivre par corre[s]pondance. Les vacances ne son[t-]elles pas un temps idéal pour r[é]gler enfin définitivement le "gran[d] problème"?

Ceux qui désirent avoir des ren[]seignements au sujet du Servic[e] d'Orientation dans la Vie, pa[r] correspondance ou par oral, n'on[t] qu'à s'adresser au: Service d'Or[i]entation dans la Vie, Centre Catho[]lique, 1, rue Stewart, Ottawa; o[u] pour la ville de Montréal: Centr[e] Catholique, 1600, rue Berri, Mtl.

DICTIONNAIRE CHINOIS

Un groupe de Jésuites, expulsés de Chine, travaille à la rédaction d'un dictionnaire polyglotte de la langue chinoise. Il contiendra la traduction de 180,000 termes et expressions couramment en usage dans les journaux, les revues et les manuels scolaires. Il faudra 15,000 caractères différents pour l'imprimer. C'est à Taichung, dans l'île de Formose que sept Espagnols, quatre Français, cinq Hongrois, deux Italiens et deux Américains rédigent cet ouvrage qui, en réalité, comprendra un volume pour chacune des langues suivantes: Hongrois, français, latin, espagnol et français. On prévoit que pour terminer ce travail, commencé à Macao il y a deux ans, il faudra encore une année et demie.

À VOTRE SANTÉ

Des meilleures choses, ne faut pas abuser
Au soleil brûlant, ne faut s'exposer
Qu'à petites doses et très bien huilé
Sinon, on souffrira comme un damné!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

AZILDA, ONT.

Voyage:

Lundi le 13 juillet, M. et Mm[e] Willie Joly d'Azilda partaient fa[i]re un voyage à Détroit.

Visite:

M. et Mme Oscar Portelance ainsi que Ernest Portelance e[t] leur fils Yvon de Montréal vis[i]tent M. et Mme Elorie Trottier d[e] Chelmsford, et M. et Mme. Osia[s] Paquette de Azilda.

Pique-nique

Dimanche, le 12 juillet, avait lie[u] le pique-nique de la paroisse d'A[]zilda. Avec la coopération de tou[s] les gens, ce fut un beau succè[s]. Durant cette belle après-midi en[]soleillée, paroissiens et invités s'a[]musèrent à divers jeux, il y eu[t] aussi un bingo, et un bon souper [à] la canadienne. Durant la soirée u[n] Rodéo fut organisé par les Bé[]langer. Grand merci à tous qu[i] sont venus nous encourager.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 13 —

Le 14 juillet 1919, au lendemain de la première grande guerre mon[]diale, l'Arc de Triomphe joue le glorieux qui lui était originaire[]ment dévolu. Des militaires, d[e] vingt nations défilèrent en rang[s] serrés sous sa magnifique arche pour ensuite gagner les Champs-E[]lysées, puis le coeur de la capitale française.

Le 11 novembre 1920, deuxième anniversaire de l'armistice, de[s] milliers de gens émus jusqu'au[x] larmes assistèrent à la solennell[e] inhumation d'un "soldat inconnu" mort pour la patrie, pendant l[a] guerre de 1914-1918. Le 24 mar[s] 1929, c'est auprès de ce grand mo[]nument que passa la dépouille mor[]telle du maréchal Foch, qu'on con[]duisait à son dernier repos.

Puisse l'Arc de Triomphe conti[]nuer pendant encore bien des siè[]cles de faire rejaillir la gloire mi[]litaire de la France dans le monde.

Plus de 15 lieux de pèlerinage dans Québec

Suggestions pour les sorties du dimanche. Pour des "NOWHERE" catholiques.

La province de Québec compte plus de 15 lieux de pèlerinages. Telle est la constation qui ressort d'une publication présentée par le Sercive du Tourisme de l'Office provincial de publicité et d'un article paru dans **La Famille** sous la signature du père Léandre Poirier, o.f.m.

A la Pointe-Aux-Trembles, près de Montréal, s'élève la Chapelle de la Réparation, dédiée au Sacré-Coeur. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, a exprimé le voeu, dans une lettre pastorale de juin 1918, que cette chapelle devienne "chez nous le temple attitré de la Réparation au Sacré-Coeur." On remarque un autre sanctuaire du Sacré-Coeur à Bergerville, non loin de Sillery. Le cardinal Begin en a fait le centre national pour le Canada de "l'archiconfrérie de prière et de pénitence de Montmartre."

Les lieux de pèlerinage à la Vierge sont les plus nombreux et les plus fréquentés. Il convient de signaler en premier lieu le sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint-Rosaire. A cet endroit, centre de la dévotion au Saint-Rosaire depuis l'institution d'une confrérie en 1694, il y eut une chapelle dès 1659. C'était une construction de bois. En 1714, elle fit place à la chapelle de pierre actuelle, le sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. C'est le plus vieil dédifice du genre au Canada. Les pèlerins y affluent de toutes les parties du monde. En 1904, en vertu d'une autorisation du pape Pie X, Notre-Dame fut couronnée Reine du Canada; en 1909, l'épiscopat canadien proclamait le sanctuaire Lieu de pèlerinage national. — Il faut aussi mentionner le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, de Rigaud, qui date de 1874 et que dirigent les Clercs de Saint-Viatour; le Centre Marial Canadien, à Nicolet, où s'élève la chapelle de Notre-Dame de la vie intérieure, dont le grand architecte Deshaies a tracé les plans; la grotte Notre-Dame de Lourdes, sise à Eastview municipalité attenante à Ottawa; le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, du Lac Bouchette; Notre-Dame de Lourdes, au sortir de Lachute, à 50 milles de Montréal; l'église Notre-Dame de Montréal, qu'on range parmi les plus grandes églises du continent: la construction actuelle remonte à 1823, mais l'édifice primitif qui avait été construit en 1656 était l'église paroissiale du Montréal d'autrefois. Mentionnons également Notre-Dame des Victoires (Québec) et Notre-Dame de Bon-Secours (Montréal).

Saint Joseph est honoré à l'Oratoire du Mont-Royal que fonda le frère André. La dévotion à la mère de la sainte Vierge s'exprime de préférence dans la basilique de Sainte-Anne de Beaupré, où les miracles se succèdent depuis près de trois siècles.

On vénère quelque 6,200 reliques de saints à la Tour des Martyrs, de Saint-Célestin, comté de Nicolet; le tombeau du Bon Père Frédéric, à Trois-Rivières; les reliques de Kateri Tekakwitha, dans le village indien de Caughnawaga.

APPOINTMENT OF THE MUNICIPAL BOARD

Re: Casimir, Jennings & Appleby

IN THE MATTER of Section 20 of "The Municipal Act" (R.S.O. 1950, Chapter 243),

— and —

IN THE MATTER of an Application of the Corporation of the United Townships of Casimir, Jennings and Appleby for Annexation thereto of Part of the Municipal Corporation for the United Townships of Ratter and Dunnet, the unorganized Townships of Haddo and Oak Island in Lake Nipissing, described in Schedule "A" attached hereto.

— and —

IN THE MATTER of By-law Number 239 of the Corporation of the United Townships of Casimir, Jennings and Appleby.

APPOINTMENT FOR HEARING

THE ONTARIO MUNICIPAL BOARD HEREBY APPOINTS TUESDAY, the 21st day of JULY, A.D., 1953, at the hour of ONE o'clock in the afternoon (Local Time) in the Municipal Hall, St. Charles, Ontario, for the Hearing of all interested parties in support of or in opposition to this application.

DATED at Toronto this 12th day of JUNE, A.D., 1953.

M. H. SANDERSON,
Secretary.

FIRSTLY:

ALL of Lots 9, 10, 11, and 12 in the Second Concession of the Township of Dunnet and all of Lots 9, 10, 11 and the East Half of Lot 12 and the North Half of the West Half of Lot 12 in the First Concession of the Township of Dunnet.

SECONDLY:

All those lands lying North of Lake Nipissing contained in Lots Numbers 10, 11 and 12 in the Sixth Concession of the Township of Haddo and Lots 10, 11 and 12 in the Fifth Concession of the said Township of Haddo.

THIRDLY:

Oak Island situate in Lake Nipissing and within the Township of Haddo.

Au Jour le Jour

VENDREDI le 10 juillet —

Le chef de la police secrète soviétique, Lavrenti Beria, doit faire face à une accusation de trahison envers la Russie. On dit qu'il voulait se saisir du pouvoir afin de ramener le système capitaliste à la Russie. On lui attribue jusqu'à un certain point la responsabilité pour les révoltes qui ont lieu derrière le rideau de fer.

En Californie, une quinzaine d'homme occupés à combattre un feu de forêt sont cernés par les flammes et sont présumés morts. Le feu qui commença lentement se déchaina soudainement en une force explosive contre laquelle les hommes ne pouvaient rien.

Le club des archers de Galt Ont. seront les hôtes de quelque 200 archers canadiens et américains. Des cibles spéciales seront utilisées pour déterminer l'habileté des concurrents.

SAMEDI le 11 juillet —

Deux autres mines de la région de Timmins sont fermées par des grévistes qui refusent de retourner au travail. Les travailleurs accusent la compagnie d'essayer de détruire l'union par des salaires trop bas, de longues heures de travail et le manque de sécurité.

Les citoyens de Louisbourg, N. E. font la chasse à un requin géant qui a déjà causé la mort d'un homme et en a attaqué plusieurs autres. Des témoins ont dit que la nageoire dorsale du poisson s'élevait à plus de six pieds au-dessus de la surface de l'eau. La police montée aidés d'un avion prennent part à la chasse.

LUNDI le 13 juillet —

On découvre que le feu de forêt qui causa la mort de 15 personnes en Californie vendredi est l'oeuvre d'un jeune homme, père de trois enfants qui commença le feu dans l'espoir de se créer un emploi à combattre ce même feu. Il y réussit, mais qui coûte 15 vies humaines.

Un garçonnet de 10 ans de Massey, Gilbert Lohnes, périt quand il tombe dans une machine à manufacturer les blocs de ciment. Il est transporté d'urgence à l'hôpital d'Espanola, mais les blessures sont trop graves et il meurt quelque trois heures plus tard.

La ville d'Ismailia en Egypte est encerclée de soldats britanniques qui veulent le retour d'un des leurs enlevé par les Egyptiens. Les troupes égyptiennes ont pris place autour des édifices du gouvernement en cas de complications. Le président Naguib et l'ambassadeur américain Gaffery tentent d'éclairer la situation.

Des bandits se sont introduits dans les bureaux de la Foundation Company, rue Douglas et se sont emparés d'un coffre-fort qu'ils ont transporté à l'extérieur. Ils l'ont ensuite adossé au mur de la bâtisse et l'ont défoncé à l'aide d'un camion. Les voleurs ont pris la fuite avec environ $1000. en argent et articles divers.

Pour la première fois depuis 1907 une équipe de tireurs canadiens ont remporté le Trophée de l'Empire lors des concours de tir à Bisley, Angleterre. Ce trophée a toujours été gagné par des Australiens ou des Anglais. L'équipe canadienne composée de 8 hommes s'est amassé le plus grand nombre de points de tous les pays représentés.

MARDI le 14 juillet —

On a retrouvé 11 des 58 victimes d'un désastre de l'air qui eût lieu samedi lorsqu'un avion à passagers s'est écrasé au large de l'île Wake dans le pacifique. Trois autres victimes ont été vues, mais on n'a pu les repêcher à cause des eaux infestées de requins.

Un immigrant italien fait des siennes dans un autobus à Windsor Ont. Armé d'un couteau, il tente de passer la frontière américaine sans la permission des officiers de douane. Après avoir infligé de douloureuses blessures à un officier d'immigration, il est désarmé par d'autres passagers de l'autobus.

Un tribunal international est présentement occupé à régler le cas de 5000 citoyens américains qui ont commencé une action légale contre le gouvernement canadien pour des dommages causés à leur propriétés par la crue des eaux du lac Ontario. Le Canada nie sa responsabilité et la décision sur la poursuite de $60,000,000 est laissée entre les mains de ce tribunal.

Le destroyer Huron est sérieusement endommagé quand il s'échoue sur une île en eau coréenne. De larges sections en dessous de la ligne d'eau sont complètement défoncées. Deux autres navires le tirent de sa situation embarrassante et l'escortent à un port où le Huron sera réparé.

MERCREDI le 15 juillet —

Un accident survenu vers 7 heures hier soir sur la route conduisant à Capréol a réclamé la vie de M. W. Montgomery de Sudbury. L'auto frappa le pont qui se trouve à un mille au nord de Val Caron et un tuyau de métal qui faisait partie du pont traversa le pare brise de la voiture et frappa M. Montgomery au crâne et le tuant instantanément.

Le meurtrier John Réginal Christie, condamné récemment à la peine de mort pour le meurtre de 6 femmes y compris son épouse, expie son crime. Il est pendu dans une prison d'Angleterre quelque deux semaines seulement après avoir été trouvé coupable.

Le terrain de jeu de la St-Jean Baptiste au collège a été officiellement ouvert hier. Ce terrain, initiative de la société St Jean Baptiste était le premier terrain de jeu organisé à Sudbury. Des centaines d'enfants y trouvent une foule de moyens de passer des vacances saines sous l'observation de surveillants fournis par la ville.

Un bagarre sauvage a éclaté dans les rues de Paris lors qu'une démonstration communiste pour la fête de la Bastille. Un groupe de communistes ont injeré quelques parachutistes français qui passaient et ceux-ci ont lancé des projectiles sur les quartiers-généraux communistes. Ces derniers ont riposté en lançant des bouteilles. La police dut s'en mêler. Le bilan final: 7 morts et au moins 135 blessés dont 82 policiers.

Toute personne qui manipule les oeufs depuis la production jusqu'à la consommation peut contribuer à la détérioration de ce produit. Le consommateur peut aider à conserver la qualité en se rendant bien compte que les oeufs forment une denrée périssable et qu'ils doivent être conservés dans un endroit sec.

À VOTRE SANTÉ

Cette eau fraîche peut cacher des dangers.
Même si vous savez très bien nager,
Explorez toujours avant de plonger.
Cou cassé empêche de vivre âgé!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

ON DEMANDE —

Sténographe-dactylo pour travail général de bureau, échelle de salaire $1800 ou maximum $2200. Ecrire à L'Association de l'Enseignement Français de l'Ontario, 20, rue Bruyère, Ottawa. Demandes reçues jusqu'au 31 juillet 1953.

Institutrice qualifiée demandée pour école rurale moderne, 20 élèves. Mentionner salaire désiré, expérience et nom du dernier inspecteur. S'adresser à Mme Laura Lagrandeur, secrétaire, Ecole Publique No. 1, Appleby, St-Charles, Ont.

Institutrices qualifiées demandées pour les grades 1, 2, 3, et une pour 4, 5, 6, 7. Salaires désirés. S'adresser à M. Gaétan Leclair, secrétaire, Section No. 2, Ecole Séparée Canton de Balfour, Chelmsford.

Brochage de maisons et de moteurs, échange de génératrices et de démarreurs d'autos; appareils électriques de toutes sortes; service et vente de brûleurs à l'huile; sablage de planchers.
"Votre satisfaction est notre succès".
Maurice Fex, 132 Avenue Railway, Sturgeon Falls. C. P. 535. Ph. 414J.

Le "Roger's Restaurant" est ouvert sur la grande route en face du garage à St-Charles. Nous servons repas complets. Tous bienvenus.

COOPERATIVE FUNERAIRE
du district de Sudbury
Successeur de J.-E. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage . . .
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700

LE MYSTERE DES TROIS ROCHES

— suite de la page 7 —

deloupe. L'intérêt du lecteur est tel qu'il ne peut déposer ce livre après l'avoir commencé: il faut savoir le dénouement.

176 pages — $1.50 (par la poste: $1.60)

LE HAMAC DANS LES VOILES par Félix Leclerc

Ces contes charmants extraits de plusieurs recueils publiés précédemment. Aventures d'insectes, d'oiseaux, de poissons, du monde végétal. Ce livre est une évasion féerique vers les mondes imaginaires où tout devient possible.

140 pages — $1.25 (par la poste: $1.30)

• • •

AUX MAINS DES IROQUOIS par Georges Corbeland-Salagnac

Une aventure palpitante qui se déroule en 1636 dans le beau pays trifluvien au temps des Iroquois. L'héroïsme du jeune héros dans les situations critiques où il se trouve coupera le souffle à plus d'un et lui fera accélérer sa lecture au rythme palpitant du récit.

84 pages — $0.90 (par la poste: $1.00)

• • •

LE PRISONNIER DU VIEUX MANOIR par Ambroise Lafortune

Action, mystère et bonne humeur; toutes ces qualités propres à un bon roman policier du type "scout" se retrouvent dans ce livre d'Ambroise Lafortune qui fera frémir, émerveillera et amusera grands et petits.

94 pages — ill. $0.90 (par la poste: $1.00)

HERAUTS — L'album le plus populaire présente son 28e tome de belles histoires, de charades, devinettes, dessins à colorier, de bricolage. 165 pages — ill. $1.00 (par la poste: $1.15)

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

PRIERE D'UN PETIT ENFANT DE CHOEUR

Mon Dieu, pardonnez-moi d'avoir à la grand'messe
Dormi pendant le prône un jour du mois dernier,
Et repris en cachette, oubliant ma promesse,
Du pain bénit dans le panier.

Pardonnez-moi d'avoir, sur la place où l'on joue,
Laissé l'office pour les billes, et, le soir
Où s'était posée une mouche sur ma joue,
Failli renverser l'encensoir.

Pardonnez-moi d'avoir, en penchant la burette,
Taché mon surplis neuf et le tapis du choeur;
Et si je vous peinai d'autrefois, je regrette
Mes offenses de tout coeur.

Mais pensez, s'il vous plait, que j'ai coupé des roses
Pour l'autel aux rosiers de mon pauvre courtil,
Et donnez-moi bientôt la plus douce des choses,
Un peu du Ciel... Ainsi soit-il!

Le cheval qui donne un trône

L'histoire nous a laissé le souvenir de ce roi d'Angleterre qui, désarçonné dans une bataille, s'écriait:

—Mon trône pour un cheval!

On sait moins, généralement, qu'un cheval donna le trône de Perse à Darius.

Il s'agissait d'élire un roi en remplacement d'un aventurier qui avait usurpé le pouvoir et qui venait d'être mis à mort. Les chefs avaient des droits égaux à la succession. Ils convinrent entre eux de se rendre à cheval hors de la ville, un peu avant l'aurore, et de reconnaître pour souverain celui dont le cheval saluerait le premier de ses hennissements le soleil.

Remarquons, ici, que pour les Perses le soleil était le premier des dieux. Par conséquent, l'épreuve au résultat de laquelle les seigneurs remettaient la destinée de l'empire supposait de leur part la conviction que le dieu trouverait bon de prendre un cheval comme interprète de sa volonté.

Celui des postulants dont la monture hennit la première s'appelait Darius. Il devint roi. Son premier soin fut d'ériger un monument en pierre, sur lequel on voyait représenté un homme à cheval, et il y fit graver cette inscription:

"Darius, fils d'Hystape, par la vertu de son cheval, (et de son écuyer), a obtenu la royauté des Perses".

L'écuyer, en effet, avait aidé, par une ruse toute particulière, à la chose... Darius l'avouait effrontément. Mais il était roi, maintenant, et en état de faire respecter son pouvoir.

Questionnaire . . .

1— Où peut-on chasser la baleine blanche?

2— La pâte de bois est-elle utilisée en plus grande quantité pour la fabrication du papier ou pour usage industriels?

3— Quel pourcentage de nos exportations de mineral est représenté par l'amiante?

4— Quelles cinq provinces canadiennes ont des villes avec une population de plus de 100,000 âmes?

5— Des quelques 1,000 enfants nés chaque jours au Canada combien naissent à l'hôpital?

REPONSES: 5. 75 pour cent. 4. La Colombie Britannique, l'Alberta, le Manitoba, l'Ontario, et le Québec. 3. 97 pour cent. 2. Pour chaque livre utilisée pour du papier, deux livres de pâte vont à d'autres usages industriels. 1. Dans la baie d'Hudson ou dans le golfe du Saint-Laurent.

(Québec-Presse)

QUESTIONNAIRE

1. Quelles provinces canadiennes ont une population de plus d'un million?

2. Quel animal pourrait être décrit comme "le membre aquatique de la famille des écureuils"?

3. Pour procurer du travail à un employé dans l'industrie manufacturière il faut aujourd'hui un placement de $1,240, $4,000, $8,400?

4. Combien de paires de bas entièrement façonnées utilisent en moyenne chaque année les femmes canadiennes?

5. Combien de douzaines de bâton de hockey fabrique-t-on au Canada chaque année?

REPONSES: 5. 120,435 douzaines d'une valeur dépassant le million de dollars. 4. 8.9 paires. 3. $8,400. 2. Le castor. 1. L'Ontario, le Québec et la Colombie britannique.

BONS MOTS

Sur la rue

L'automobiliste. — Monsieur, voulez-vous être mon témoin?

Le chemineau. — Mais je n'ai rien vu!

L'automobiliste. — C'est ce qu'il faut! Vous certifierez que vous ne m'avez pas vu renverser cet homme.

Phychologie

Devant la Bourse, deux mendiants se rencontrent: — Tiens, que fais-tu par ici? demande l'un.

—Je spécule sur les mines, lui répond l'autre.

—Tu spécules sur les mines, tu as donc de l'argent? Comment fais-tu?

—J'attends. Si quelqu'un sort avec une mine sombre, je le laisse partir. Si au contraire, il a la mine réjouie, je lui demande la charité.

Humour britannique

Un client adresse le petit mot suivant à son crémier: "Envoyez-moi six douzaines d'oeufs. S'ils sont bons vous recevrez un chèque".

Et le crémier de répondre: "Envoyez-moi un chèque. S'il est bon vous recevrez six douzaines d'oeufs".

Augmentation

Un avocat plaidant les circonstances atténuantes:

—Tout est dans l'intention, Messieurs les juges. Or, voici l'histoire, en deux mots: mon client a voulu, tout simplement, casser sa canne sur la figure du plaignant. Mais la canne s'étant trouvée la plus forte, il est arrivé qu'il lui a cassé la figure avec sa canne. Il n'y a donc pas eu intention...

Stoicisme

La petite Annette a été chez le dentiste avec son frère, le petit Jules. A son retour, une amie de la mère demande à l'enfant si elle a été bien courageuse.

—Oh! oui, madame!

—Tu n'as pas crié?

—Non, madame!

—Et qu'est-ce que le dentiste a fait?

Il a arraché deux dents à mon petit frère!

Dans la rue

M. le curé. — Auguste, je t'y prends, mon ami. Rappelle-toi donc que ton plus grand ennemi, c'est le rhum.

Auguste. — Ah! M. le curé, je le sais bien. Mais ne nous avez-vous pas dit et ne nous répétez-vous sans cesse qu'il faut aimer nos ennemis?

M. le curé. — Oui, mon garçon. Mais je ne t'ai pas dit qu'il faut les avaler.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

L'adolescent qui prit cette photo de ses deux chiens au jeu avait "l'Oeil juste pour les photos." Elle lui mérita le Grand Prix de la section des animaux lors d'un concours national.

L'Oeil Juste pour les Photos

JE FAISAIS, l'autre jour, la description d'instantanés qui, à mon sens, étaient exceptionnellement bien réussis et il m'arriva d'affirmer, au cours de la conversation, que le jeune photographe en question avait "l'oeil juste pour les photos". On me demanda alors ce que j'entendais par là.

Après avoir réfléchi un moment — c'était une de ces expressions souvent employées que je ne m'étais jamais arrêté à analyser — j'expliquai qu' "avoir l'oeil juste" en photographie est en corrélation étroite avec ce qu'on appelle ordinairement la composition. La composition est tout simplement la disposition des divers éléments qui doivent entrer dans la photo. Si une personne a le coup d'oeil juste, elle placera instinctivement les divers éléments de façon à ce qu'ils forment un tableau agréable. Cette même personne discernera les possibilités de réaliser une scène intéressante, lorsque l'occasion se présentera devant ses yeux, et elle la composera dans son viseur.

Il y a des individus qui semblent naturellement doués pour la composition picturale, sans avoir à y songer expressément. Ils ont de la chance. Heureusement, toutefois, cet art peut s'acquérir. Si vous vous efforcez, chaque fois que vous prenez une photo, d'étudier attentivement sa composition, vous vous apercevrez bientôt que la recherche d'une disposition esthétique deviendra automatique chez vous.

Ma définition d'une bonne composition picturale est très simple: elle raconte une histoire, mais seulement une histoire. Elle présente un sujet principal et tout autre élément de la photo joue un rôle secondaire . . . aidant à faire converger les regards vers le facteur important et à raconter l'histoire à la manière d'un souffleur.

Avec l'approche de l'été et des vacances, il est bon de se rappeler ces quelques vérités photographiques pour toujours obtenir les meilleurs résultats avec sa caméra.

465F — Jacques Lumière

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B. U. P.

L'avenir de la paix mondiale est-il gravement compromis? L'agitation qui existe en ce moment à travers l'Allemagne orientale prendra-t-elle bientôt fin? En cas d'hostilités, la Grèce, la Turquie et la Yougoslavie pourraient-elles offrir une résistance qui vaille à l'ogre soviétique? Voilà autant de questions d'actualité auxquelles tente de répondre Phil Newsom, rédacteur de la United Press à New-York, reconnu comme un spécialiste en questions politiques et militaires internationales.

Analysons d'abord le problème coréen. Les pourparler de trêve se poursuivent toujours, mais il y a de la réticence de part et d'autre. Les Chinois et les Nord-Coréens manoeuvrent habilement et plutôt prudement, du moins, en surface; les Américains font aussi preuve de prudence et n'osent pas trop montrer leur jeu, de crainte d'être dupes des Orientaux, qui sont rompus à tous les secrets de la diplomatie. Mais on persiste à croire, malgré les échecs subis dans les milieux alliés pendant les derniers temps, qu'il sera possible à la longue d'en arriver à une paix juste et durable en Extrême-Orient. On atteindra ce résultat pourvu, croit-on, que le président Rhee se montre plus conciliant et qu'il fasse certaines concessions au commandement suprême des Nations-Unies à Tokio.

En Allemagne soviétisée, les chefs civils et militaires à la solde de Moscou vivent actuellement des heures remplies d'inquiétude. On redoute constamment la répétition des évènements survenus depuis le 17 juin dernier dans les provinces de Saxe et celles qui touchent à la frontière polono-russe. Les Berlinois ont démontré pour leur part qu'ils en ont assez des directives du Kremlin et qu'ils n'attendent plus que le moment propice pour se soulever en masse contre l'ogre soviétique. Les grèves sur le tas, les ralentissements de production et les actes de sabotages signalés pendant les dernières semaines constituent autant de preuves concrètes de la détermination populaire à secouer le joug qui l'étreint depuis août 1945.

Si la guerre éclatait prochainement en Europe orientale, les petits pays balkaniques seraient-ils en mesure de se défendre adéquatement contre les légions de Malenkov? On commence à croire dans les chancelleries de l'Ouest que la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie opposeraient une résistance farouche à l'URSS, et pourraient même lutter pendant des mois, grâce à l'appui militaire que leur fourniraient les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Le maréchal Tito estime que les effectifs terrestres yougoslaves pourraient fort bien l'emporter sur les armées rouges, en recourant à des opérations de guérilla. Quant aux Turcs, ils entendent vivre en paix et en harmonie avec leur voisin géant du nord, mais ils n'en continuent pas moins d'exercer une vigilance de tout instant et de se réarmer à toute vapeur. Les Hellènes modernes font de même, grâce à l'aide qui leur est consentie par les dirigeants de l'alliance Atlantique-nord.

Il est cependant douteux que la Russie s'engage à brève échéance sur le sentier de la guerre. Les dépêches en provenance de Moscou indiquent de plus en plus que les chefs du Kremlin entendent se concilier les bonnes grâces de l'Ouest, en protestant de leurs intentions pacifiques, chaque fois que l'occasion se présente. Ils ont décrété plusieurs adoucissements à travers la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Pologne, et viennent de limoger Lavrenti Béria, ministre soviétique de l'Intérieur. La Russie continuera-t-elle d'agir pacifiquement ou tentera-t-elle une fois de plus de vouloir acquérir du territoire aux dépens du pays peu populeux? Les événements des prochains mois nous le diront clairement.

Prêt d'honneur pour l'Ecole Normale

Le nombre des prêts d'honneur pour les études à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa s'accroit de jour en jour. L'Association d'Education d'Ontario croit sincèrement que l'objectif sera atteint et même dépassé. Nous avions la plaisir de recevoir dernièrement deux autres prêts d'honneur de $300.00. Le gérant général de la Banque Canadienne Nationale, M. Ulric Roberge, a autorisé le gérant de la succursale de la rue Rideau, à Ottawa, M. J. R. Bolduc, à nous transmettre le montant requis pour l'octroi d'un prêt.

M. J. U. Boyer, vice-président et gérant général de la Banque Provinciale du Canada, nous a fait parvenir un chèque au montant de $300.00. Les Franco-Ontariens apprécient hautement le geste posé par ces deux institutions canadiennes-françaises. L'Association d'Education désire leur transmettre ses remerciements les plus sincères.

Mort d'un grand chef social en Australie

Eugène Patrick O'Neill, l'un des plus grands catholiques et chefs syndicalistes australiens, vient de mourir à Broken Hill, au coeur du district minier argentifère de l'Australie, à l'âge de 77 ans. Pendant de longues années, "Paddy" O'Neill avait été l'homme le plus en vue et l'arbitre de tous les conflits sociaux dans le bassin minier de Broken Hill, où il commença à travailler à l'âge de 14 ans. Sous son impulsion et celle des organisations professionnelles crées par lui, Broken Hill a connu une période de paix sociale qui ne trouve sa pareille dans aucune autre ville minière du monde entier. A l'heure actuelle, les mineurs de Broken Hill sont, grâce à son action plus conciliatrice que revendicative, les ouvriers les mieux payés de toute l'Australie. Sur son lit de mort, il reçut la croix Pro Pontifice et Ecclesia. Son dernier conseil aux chefs de l'organisation qu'il a laissée en place, le B.I.C. (Barrier Industrial Council), est le suivant: "Ne soyez pas trop précipités pour causer; laissez les autres gars causer, écoutez-les, et puis parlez à votre tour."

PARLERIE

- Suite de la page 5 —

cule ensuite sur le résultat probable d'une telle conduite si jamais l'on s'avisait d'employer la théorie socialiste pour marquer les papiers d'examen.

"Tout d'abord, les élèves qui étudient bien — se sont toujours la minorité dans une classe comme partout dans la vie — perdront bientôt toute ambition de produire plus. Pourquoi s'efforcer à obtenir une bonne note si cette note vous est enlevée par l'autorité pour être donnée à un autre.

"En deuxième lieu, les élèves qui travaillent moins — ce sont la majorité comme partout ailleurs — seraient soulagé pour un certain temps de la nécessité de faire un effort pour étudier. Le système socialiste-communiste continuerait jusqu'à ce que les meilleurs élèves auraient coulé leurs examens, leus notes étant diminuées peu à peu par les moins bons élèves. A ce moment il n'y aurait pas d'autre alternative que d'établir un système de travail obligatoire et de punition même contre les élèves les moins doués. Ces derniers se plaindraient alors amèrement mais sans comprendre.

"Finalement, je reprends avec mes élèves la discussion des idées de liberté et de liberté d'entreprise — l'économie libre — où chaque personne a la liberté de choix et est responsable de ses décisions comme de son bien-être.

"Il est alors agréable de constater comment mes élèves comprennent bien ce que je veux dire lorsque j'explique que le socialisme — même au sein d'une démocratie — aura comme résultat éventuel une mort-vivante pour tous sauf l'"autorité" et ses quelques favoris."

Ce texte se passe de commentaire.

A. Saumier
(Québec-Presse)

UN CANADIEN ERRANT

— suite de la page 4 —

Outre-Atlantique, le dollar a des aspects de caïd. Vive en tout cas un monde où le dollar étant roi, l'inquiétude est en fuite! Mon malheur est que je suis un être combattu. J'aime bien le dollar, mais je ne puis me résigner à accomplir ce qu'il faut pour en gagner.

Ceci explique comment, dans UN CANADIEN ERRANT, je ne me suis guère assagi et pourquoi ce volume, s'il me déleste d'une pinte de bon sang, ne me couvrira ni d'or, ni de gloire.

François Hertel

APPORTEZ VOTRE MONTRE

POUR VERIFICATION

GRATUITE !

Toutes montres réparées ici et vérifiées sur un

Watch Master

Il nous indique immédiatement la partie défectueuse. Il démontre l'état parfait de la montre une fois réparée.

Bijouterie

J. E. BLAIS LTEE

Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

PELERINAGE

au

Sanctuaire des Saints Martyrs

25 JUILLET

— ✦ —

Retournons au Sanctuaire pour mériter des faveurs spirituelles et temporelles.

POURQUOI RETOURNER AU SANCTUAIRE DES SS. MARTYRS

Oui, pourquoi retourner au Fort Ste-Marie, situé près de Midland?

Pourquoi retourner au Sanctuaire des Saints Martyrs?

—Parce que les puissants protecteurs du Canada, nos Saints Martyrs, sont prêts à nous accorder des grâces, si nous les honorons spécialement.... Ils tiendront parole, ils ont promis.

—parce que le sacrifice qu'exige le pèlerinage attire sur les pèlerins les faveurs des Saints Martyrs.

—parce que nous avons actuellement un tel besoin d'obtenir des grâces de toutes sortes: pour nos malades, pour nos familles, pour la jeunesse, pour le développement et le succès de nos grandes causes, etc.

EN FOULE

Au Sanctuaire de nos Saints Martyrs, allons-y, cette année, en grand nombre. Serions-nous moins fervents que les étrangers? Il y a 1500 slovaques de la région d'Hamilton qui se sont rendus au Sanctuaire de NOS Saints Martyrs, au début de juillet, pourquoi n'en ferions-nous pas autant? Montrons un peu plus de ferveur pour nos bienfaiteurs, pour nos protecteurs à nous, protecteurs que Dieu lui-même a choisis pour nous les proposer comme modèles et patrons.

Le SANCTUAIRE

Il n'y a pas d'endroit au Canada plus imprégné d'esprit de sacrifice que l'emplacement vénéré où vécurent nos Saints Martyrs, à savoir: Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Antoine Daniel, Charles Garnier, Noël Chabanel).

Les grands souvenirs historiques et religieux attachés à ce site vénérable, de même que les faveurs temporelles et spirituelles qui y sont accordées, ont fait de ce sanctuaire un CENTRE D'INTERET NATIONAL.

VOYAGE

Prix du billet: $6.00

Les pèlerins partiront de la gare du Pacifique Canadien, samedi 25 juillet, à 10 h. 30 p.m. et reviendront le lendemain soir à 11 heures.

Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à:

Bureau du Pacifique Canadien: tél.: 4-4221
Station du C. P. R. tél.: 3-1501

Presbytère Sainte-Anne: tél. 8-8027 Collège du Sacré-Coeur: tél.: 5-5877

Excursion extraordinaire

Après la messe des pèlerins de Sudbury, qui sera dite à 8 heures, il y aura vénération des reliques, puis Chemins de la Croix sur la montagne, visite du Fort-Ste-Marie, et cérémonie au Fort St-Ignace, c'est-à-dire à l'endroit même où furent martyrisés les Pères Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant.

L'après-midi: une autre excursion dans la région: Penetanguishene, Lafontaine, Caragouha, Baie-du-Tonnerre et Baie Georgienne.

Départ de la station du Sanctuaire à 5 heures et demie. Arrivée à Sudbury à 11 heures dimanche soir.

Mackenzie King jugé par Thomas Crerar —

La biographie romancée de Mackenzie King que M. Bruce Hutchison a publiée sous le titre de l'Incroyable Canadien n'a pas fini de faire couler de l'encre. Les premiers critiques de l'ouvrage reprochèrent à l'auteur son absence de documentation, sa propension à faire sensationnel, de prétendues révélations qui leur apparaissaient invraisemblables. M. le sénateur Thomas Crerar, qui fut pendant dix ans ministre dans le cabinet de Mackenzie King, vient de prendre la plume à son tour et c'est contre le jugement de fond du biographe qu'il tient à s'inscrire en faux.

M. Crerar n'admet pas que son ancien chef ait été un homme d'Etat. Il ne veut pas le mettre sur le même pied que Macdonald et Laurier, ou même que Borden et Meighen. Mackenzie King, dit-il, fut un organisateur d'élection extrêmement habile et surtout chanceux.

M. Hutchison, dit-il encore, s'est efforcé de placer Mackenzie King dans un cadre auquel il n'appartient pas et cela semble être le fondement de sa thèse, à savoir que King fut un plus grand homme d'Etat que Macdonald et Laurier. Cela donne du piquant au livre, mais n'ajoute pas grand chose à l'histoire. Peu de gens accepteront ce tribut de grandeur à l'adresse de King.

Comme on le voit, M. le sénateur Crerar n'est pas tendre pour son ancien chef. L'article qu'il a donné à la revue de l'Institut canadien des affaires internationales contient d'ailleurs nombre d'autres critiques à l'adresse de l'ancien premier ministre à qui il reproche sa dureté impitoyable, son goût de la flatterie. Il ne manque pas de faire allusion au record enfoncé de Walpole.

Aucun homme politique ne s'est préoccupé autant que Mackenzie King, au moins pendant les dernières années de sa longue carrière comme premier ministre, de se préparer une place dans l'histoire et de perpétuer son nom et son souvenir par tous les moyens imaginables.

Aucun homme politique n'aura été aussi sévèrement jugé et violemment critiqué dès le lendemain de sa mort que Mackenzie King. L'intervention du sénateur Crerar indique que sa mémoire ne trouvera pas beaucoup de défenseurs parmi ses anciens collaborateurs.

Organisateur d'élection habile et surtout chanceux, c'est tout l'éloge que son ancien collègue soit prêt à lui accorder. Le jugement n'est pas bienveillant, mais il se pourrait bien qu'il soit ratifié par l'histoire.

Mackenzie King a gagné ses élections et conservé le pouvoir jusqu'à ce que la vieillesse vint le forcer à s'en dessaisir. Pour arriver à ce résultat, il n'a pas hésité à se contredire, à tromper tout le monde, à sacrifier ses amis. Son machiavélisme ne lui aurait cependant pas suffi, si la chance ne lui avait si souvent souri.

ARGUS (Le Devoir)

CHRONIQUE DE FRANCE —

Par la B.U.P.

Le peuple français célébrera sa fête nationale le 14 juillet, jour de la prise de la Bastille, l'une des plus célèbres forteresses de l'Histoire, dont la construction débuta en 1370 et fut terminée douze ans plus tard, sous le règne de Charles V. La population parisienne la mit à feu et à sang le 14 juillet de l'an 1789, et c'est depuis ce jour que cet événement est célébré tous les ans.

Il est donc bienséant de dire quelques mots aujourd'hui d'un monument qui a été dédié à la gloire des Français et que des millions de touristes admirent chaque année. Vous avez sans doute deviné qu'il s'agit de l'Arc de Triomphe.

Même au temps où Versailles était considérée comme la capitale de la France monarchique, la Ville-Lumière n'en demeurait pas moins la première cité du royaume. Et Paris, cette capitale des capitales, vit sortir littéralement du sol l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Le 15 août 1806, la première pierre d'un monument qui devait devenir très célèbre dans l'histoire française était posée au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient nombre de chefs militaires et civils de l'époque de Napoléon. Le Petit Caporal désirait un arc de triomphe à l'entrée des boulevards, non loin de la Bastille. Mais l'endroit ne s'y prêtait point. On décida donc d'en ériger un du côté de la grille de Chaillot, où se dresse aujourd'hui le magnifique palais du même nom.

L'Arc de Triomphe était dédié à la Grande Armée qui s'illustra sur tant de champs de bataille d'Europe, peu après la fin de la Révolution, alors qu'Autrichiens et Allemands tentaient de réduire à néant la puissance militaire, économique et politique de France. Appelé à mesurer la grandeur nationale, on lui donna des proportions vraiement gigantesques. Ce n'était pas l'homme, mais bien la nature qui en avait décidé ainsi.

La contruction de l'Arc de Triomphe s'échelonna sur une période de plusieurs années. En 1814, par exemple, il ne s'élevait qu'à environ vingt pieds du sol. Les travaux furent repris en 1825 et on les acheva en 1836, sous le roi Louis Philippe. Lors du transfert des restes de Napoléon Bonaparte, le 15 décembre 1840, le cortège des plus imposants passa par cet endroit. Vingt-cinq ans plus tard, c'est sous cette "arche démesurée", comme on le disait à l'époque, que Victor Hugo devait recevoir son apothéose.

— Suite à la page 8 —

La maison de l'aubaine

MEREDITH CONNELLY MOTORS

Offre un joli choix d'autos usagées à plus bas prix

1949 PONTIAC sedanette trans. hydramatique	$1,275
1948 PLYMOUTH Sedan	$ 795.
1950 STUDEBAKER Club coupé	$1,395.
1951 METEOR Sedan	$1,695.
1950 CHEVROLET Coach	$1,395.
1949 PONTIAC Sedan	$1,295.
1950 PONTIAC Sedan	$1,445.
1950 PREFECT	$ 595.
1949 MORRIS Coach	$ 495.
1950 MORRIS Oxford sedan	$ 745.
1940 FORD Coach	$ 245.
1941 DODGE Sedan	$ 175.

CAMIONS

1950 G.M.C. ½ tonne pickup	$ 895.
1952 MERCURY 3 tonnes, Bon treuil et plateforme	$2,795.
1951 G.M.C. ½ tonne panel	$1,145.
1949 INTERNATIONAL 5 tonnes Treuil et plateforme	$1,795.

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6-6515
119 rue Cedar — Tél.: 3-2181

LE BEAU RISQUE

par FRANCOIS HERTEL

NO I

AVANT-PROPOS

La gare est remplie de voyageurs, de va-et-vient, de bruit.

Je fends la foule anonyme. Mon vieux camarade de collège, le Père Henri Bertier, part ce soir pour les missions d'Extrême-Orient.

Le voici, entouré de ses parents, d'un groupe d'amis de ces anciens élèves. L'oeil sec, il dit adieu. Je m'approche. Une rude poignée de mains. Le train s'ébranle. Henri Berthier est parti pour la grande aventure des âmes.

De retour chez moi, je songe à cette offerte. Pourtant, je ne suis point triste. Je n,ai pas le droit d'être moins fort que lui.

Esprit enjoué, coeur large, il fut pour moi le plus fidèle, le plus dévoué des amis. Il m'a laissé ce qui ne lui servira plus: des notes, ses poèmes de jeunesse, de brèves esquisses psychologiques.

Un dernier paquet tombe sous ma main. Je l'ouvre. Une liasse de feuilles s'échappe, roule sur la table. En tête du premier feuillet, un titre: Le Beau Risque. Et, plus bas: Souvenirs d'un Professeur. Il m'avait parlé—je m'en souviens maintenant—d'une sorte de journal composé aux heures perdues.

Mon vieux Berthier! je l'ai retrouvé tel qu'il fut ces dernières années, dans l'enseignement des Belles-Lettres.

Oublieux de lui-même, il raconte l'histoire d'un autre, l'histoire d'un petit gars de chez nous.

Lointain ami, pardonne à mon zèle, peut-être indiscret, d'avoir osé rendre à la lumière ce qui était perdu.

CHAPITRE PREMIER

C'est un matin. Un de ces matins glorieux où le soleil s'élance dans le ciel.

Le collège sent bon. En ce dimanche de sortie, les élèves, graves, assistent à la grand'messe. Regards distraits, gestes machinaux. La plupart des esprits bien loin de l'autel, où Dieu surgit soudain, aux tintements de la clochette, sous les doigts du prêtre anéanti.

Le sermon fut long. Il l'est toujours, les dimanches de sortie. Puis le défilé monotone; la lecture des notes plus grise encore. Et les départs: L'un après l'autre, affichant leur hâte, ou marchant avec lenteur, comme des hommes, les élèves s'en sont allés. Ce soir, retour à sept heures.

Raquette sous le bras, je m'achemine vers la salle de récréation. Il y aura sans doute quelque retardataire... en pénitence. Voilà un adversaire tout trouvé pour la partie de tennis dont mes membres ankylosés éprouvent le besoin.

Pourtant je ne découvre personne. La salle est vide. Le surveillant s'affaire dans son magasin. Mes pas résonnent, solitaires, sur le parquet.

Je sors. La vaste cour oblongue s'offre à mes yeux. Nulle âme qui vive. Le terrain s'étage en trois terrasses successives. Au premier plan, le jeu de crosse. A gauche, des tennis. En fond de scène, le champ de balle-au-camp.

J'interroge du regard ces lieux déserts, si mornes dès que leurs gais animateurs ne sont plus là pour les emplir de cris. Toute la propriété est entourée d'une haute clôture de broche qui estompe, d'un côté, la rue, de l'autre, un petit bois d'érables. Plus loin, la ville.

Je suis sur le point de m'en retourner bredouille quand j'aperçois, tout à l'extrémité du préau, appuyé au mur de brique, un adolescent immobile. Tiens! Pierre est resté...Il regarde droit devant lui. Il n'a même pas l'air triste. Il ne faut jamais paraître chagrin quand on est puni, mais montrer une indifférence souveraine, un mépris olympien. Pierre ne bouge pas. Je m'approche. Du doigt, j'indique le tennis. Il a compris. Sans mot dire, il va chercher sa raquette.

Nous jouons. Avec nonchalance d'abord. Je plaisante. Il rit un peu. Je force le jeu. Pierre s'applique, riposte, bondit, jeune fauve tout en muscles. Il flèche dans les coins. Il m'accable. Son esprit, son corps sont bandés au jeu dur. Il gagne; il bat le Père qui a été un bon joueur, dans son temps. Il a tout oublié: la retenue à onze heures, ses parents qu'il ne verra point cette semaine, le dîner familial. Il joue. Quatre à quatre, cinq à quatre, six à quatre. Je suis vaincu.

Le jeu reprend. Il fera mieux encore. Une à zéro, deux trois, quatre. Je gagne une fois. Cinq, six. Six à une.

Je reconnais ma défaite. Nous revenons côte à côte moi essoufflé, lui radieux. Il parle maintenant.

—Avez-vous remarqué ma dernière flèche? Pan! Sur le galon. C'est là que je vise. Quand je joue contre des joueurs plus faibles, je ne cherche que ça, le galon.

Nous entrons dans la salle vide.

—Je veux battre Rainville, un jour me dit-il. Mon service est lent. Je le travaille. De l'American Twist, comme ça. Celui de Rainville tout à fait. Mais plus rapide.

J'écoute, sans entendre. J'approuve. Je me montre connaisseur. Je donne des conseils.

Pierre monte à la retenue. Je m'en vais. Dire que je n'avais point remarqué ce méthodiste fermé, sportif. Il fallait qu'il fût puni.

L'après-midi, je le revois. Il me sourit. Lui qui ne sourit jamais aux Pères. De deux heures à quatre heures, il a copié trois cent vers d'Athaie.

Oui, je viens dans son temple adorer l'Eternel.

Sublime pensum! Je sais gré au professeur de Pierre d'avoir infligé une telle punition. Il est à parier qu'elle fut méritée. Ne le sont-elles pas presque toutes? Et puis, copier un chef-d'oeuvre, est-ce bien ce qu'on appelle être puni?

—Aimez-vous ça, Athalie?

Il me regarde. Je suis redevenu le Père, le professeur qui pose des questions auxquelles il faut répondre impeccablement. Il rougit un peu.

—C'est beau, dit-il, sans conviction.

—A quoi jouons-nous?

Son regard est devenu infiniment doux. Je crois qu'il va pleurer.

—A la crosse, voulez-vous?

Il est déjà parti. La salle retentit. Il court. Le voici. Nous nous lançons la balle. Il s'écrie:

—Si nous faisions des passes...

Et nous faisons des passes. Je cours en avant. Il m'envoie la balle juste en face du but. Je répète le manège, dix fois, vingt fois A mon tour, je m'applique à des lancers savants. C'est un chassé-croisé rythmique, harmonieux. Fatigant aussi. Nous courons.

Après une demi-heure, je demande grâce. Le petit gars s'oublie de nouveau—décidément, la timidité s'est évanouie.

—Encore un peu!

Fourbu, je m'écroule sur un banc. Il me rejoint. Nous causons passes compliquées, joueurs célèbres.

—Voulez-vous voir mon cahier de joueurs?

—Sans doute.

Il revient bientôt. C'est un défilé de coupures de journaux: Howie Morenz, Lépine, Babe Ruth, etc., etc. Je suis de plus en plus attentif. Lui, à l'aise maintenant, avec des retours de gaucherie, des rougeurs subites. Nous bavardons. Il me parle de sa collection de timbres, des vacances de l'été dernier. Nous sommes aux premiers jours d'octobre. Il s'enhardit jusqu'à m'apprendre qu'il a trois soeurs. Je n'insiste pas. C'est un domaine trop intime. Je m'avise de parler de la classe. Il avoue:

—Les verbes en "mi" sont bien difficiles.

Pas un mot du professeur qui l'a puni. La punition, fatalité collégiale, voilà toute la philosophie de Pierre. Il n'en veut pas à ses maîtres. C'est leur rôle: punir. Lui, élève, eh bien! il endure. Je lui demande:

—Avez-vous hâte d'être en Belles-Lettres?

—Oui. On fait moins de grec et de latin. Puis...

Pauvre Pierre, il vient de rougir jusqu'au bout des oreilles.

Un silence. Soudain, il reprend:

—Etes-vous ici pour longtemps encore?

Les pensionnaires sont revenus. Il est près de huit heures. Je descends en récréation. Mes élèves m'entourent. Ils s'informent de la dernière composition. Je donne des réponses vagues. L'un me soumet des livres qu'il apporte de chez lui.

Au loin, je remarque, fixé sur un groupe, un long regard suppliant aussitôt réprimé. Et dans un tourbillon, Pierre est reparti, bruyant à l'excès, pour refouler son âme, qui subitement, lui fait mal. Pauvre Pierre, il est trop jeune pour se mêler à ces grands. Et puis, retrouverait-il dans une foule l'intimité perdue?

L'année scolaire sévit. J'ai revu Pierre... de loin. Il ne me sourit plus. Il me salue. C'est mieux.

Peut-être a-t-il oublié le triste congé du mois que nous passâmes ensemble. Dans nos quelques rencontres, pas une allusion. Nous jouons parfois à la balle, à la crosse, mais avec d'autres.

Je me surprends à observer plus souvent ce petit gars qui fut le seul puni, un gai jour d'octobre. Ce petit gars à qui j'ai procuré un peu de joie, et qui m'a tant ému pas sa détresse stoique, bravement rejetée en arrière, d'un geste brusque.

Il n'a pourtant rien de saillant. Qu'est-ce qui m'attire en lui? Une physionomie d'adolescent tourmenté. Les traits minces n'ont rien de remarquable. Les yeux, pâlis pour avoir trop lu dans les livres, sont d'un bleu indéfinissable qui tire sur le gris, quand le regard est au repos. Ils deviennent presque noirs, dès que la figure s'anime. Assez grand pour son âge, il est aussi nerveux que musclé.

Très souple, vif de mouvements, de gestes, il possède une mobilité de jeune animal qui trompe sur son véritable caractère. Parce qu'il affecte beaucoup de laisser-aller, on a tôt fait de conclure à peu de sérieux. Une spontanéité à fleur de peau cache aux regards indiscrets le mystère intérieur.

En somme, un ensemble qui ne frappe point au premier abord, qui plait à la longue par la vie exubérante, la passion vraie dissimulées sous une apparente légèreté. Surtout, Pierre est un timide qui veut cacher sa timidité.

Je lui parle, les jours de fête, quand il y a beauc de monde et que le tête-à-tête est plus facile. Il me c fie qu'il passe les vacances à Old Orchard, que sa m est plus jeune que son père, que sa soeur préférée s' pelle Claire.

Je l'interroge sur ses lectures. Il lit tout ce qui lui t be sous la main, sans discernement.Il aime assez Dar Féval, Navery, Verne, il s'ennuie ferme dans René Ba On a voulu le faire mordre à Zénaide Fleuriot. Il abho ce bas bleu. Cette idée aussi de s'appeler Zénaide!

—Lisez-vous beaucoup?

Question maladroite. Le visage se ferme. La répon arrive, vague. A-t-il cru sentir le Père, l'enquisite L'ombre de son professeur — qui pourrait savoir — a-t- surgi dans le champ imaginaire? Je répare vaille vaille ma bévue, en disant qu'il faut beaucoup lire, j'oblige mes élèves à lire. La confiance renait. Il ad la lecture. Les livres de sciences lui plaisent presque tant que les romans.

C'est la fin de l'année. La lecture des notes, ennuye et solennelle. Méthode "A".... "Pierre Martel, cinq c soixante-quinze.... sur neuf cents". Quinzième envi Pauvre Pierre, il n'est pas dans les premiers. Pour ce cela signifie......

La distribution des prix. Assez gaie. Les élèves s si joyeux. Pourtant, des Pères ont l'air triste.

J'observe froidement, sombrement, sous mon beau sourire. Au fond de la salle, j'ai donné une der re poignée de main à ceux qui furent, une année rant, mes élèves, mes amis. Après tous les autres, qu qu'un s'avance, timide, étonné du geste qu'il accomp Pierre me tend la main, en rougissant un peu, à moi ne suis pas son professeur, qui ne suis pour lui qu'un ces hommes austères et noirs.

—Bonnes vacances! lui dis-je.

Il ne trouve rien à répondre. Et, pour la premi fois, je sens le frémissement contenu, ce besoin de c fiance qui l'étouffe, le pauvre petit. Que lui dirais-je plus? L'heure n'est pas venue. Il ne faut pleinement véler à eux-mêmes que ceux qui sont assez forts pour s porter le fardeau. Et je crois que pour Pierre cet de force n'est pas encore arrivé. Pourtant, dès qu'il parti, je voudrais le rappeler, lui dire: "Je comprend Hélas! il ne comprend pas lui-même. Son âme inqui s'ignore. Elle n'est pas mûre pour les analyses aig qui la bouleverseraient sans l'apaiser.

Ce même jour, j'ai entrevu le père de mon ami Pier Un homme très grand, très digne. Aimable, si je puis ger à distance. Pierre ne m'a point présenté. A quel tre le ferait-il?

Chirurgien en vue, le docteur Martel m'était connu renom. Dans mes relations avec Pierre, j'avais consta plus d'une fois la place considérable que tenait dans vie du petit gars cet homme arrivé, adulé, qu'on dis souverainement spirituel. Pour Pierre, il était l'objet d' culte muet, d'une admiration sans bornes, un peu dista te. Car ce charmeur demeurait plutôt réservé avec enfants.

Le docteur plaisait au premier abord. Quand je le quentai davantage, je découvris, sous la fausse bon mie et l'enjouement fictif, un grand vide, un incura blasement. Victime d'une intelligence facile, il avait à peu négligé le travail. Sa grande habileté à effleu en conversation tous les sujets, sa dextérité d'homme métier, une sorte d'intuition lui tenaient lieu de vérita compétence. Ni heureux, ni malheureux, il se content d'exister. Un vaste scepticisme à l'égard des hommes surtout des idées, les soucis d'une nombreuse clientèle les mille obligations mondaines l'avaient peu à peu carté de toute vie intellectuelle. En somme, une de valeur, mais un homme charmant.

Le docteur déployait beaucoup d'animation et une a bilité que je jugeai un peu factice auprès du Père fet et de quelques dames; parmi lesquelles sans doute mère de mon ami Pierre.

En juillet, je reçus une carte de New-York:

La versification. Pierre s'initie à l'art cabalistique terne des vers latins. Ce jeu de blocs ne l'intéresse gu A l'étude, il lit moins qu'il ne rêve. A quoi, à qui rêv il? Personne ne l'a su. Sans doute, aux petites amies contrées au cours des dernières vacances.

Il néglige la collection de timbres. Le "cahier de eurs" dort, inachevé, dans son pupitre. Pierre est pleine évolution. Il ne sait pas ce qu'il a. Il se sent d nir autre. Confusément, il s'analyse. Il s'est toujour nalysé, à son insu d'abord, à l'insu de tout le monde. ci qu'il aborde aux rivages de la vie consciente. Seul, guide, il tâtonne à l'entrée. Il devint de plus en étrange, fantasque. Il lui arrive de déserter le collèg pour le plaisir de déserter tout simplement; car il ne que faire; il finit par échouer sur les banquettes d'un néma.

Au collège, il se classe définitivement dans la cat rie des mauvaises têtes. Il mérite beaucoup cette dési tion. Tout est parade en lui. Plus il a peur, plus il br Il serait capable — et il le fit un jour — d'apporter livre de Zola; pas pour le lire: c'est bien trop ennuy mais pour montrer qu'il ne craint rien.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LES LABOURS D'ETE ..

Il existe trois sortes de labours suivant le temps où on les pratique: les labours de printemps, les labours d'été et les labours d'automne. Sur les sols lourds ou francs, on recourt généralement aux labours d'automne, alors que dans les sols plus légers ou sablonneux, on pratique les labours de printemps. Quant aux labours d'été, ils sont beaucoup moins populaires parce qu'ils se sont seulement sur les sols lourds ou francs en vue d'y détruire les mauvaises herbes, ce qui explique leur limitation.

Qu'entend-t-on par labours d'été? D'après M. Eugène Godbout, préposé aux recherches de Grande Culture à la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, les labours d'été sont des labours superficiels, d'environ 4 pouces de profondeur, pratiqués en juillet ou au début d'août en vue de débarrasser le sol des mauvaises herbes.

Les labours d'été sont généralement suivis d'un disquage et de hersages répété à tous les huit ou dix jours, selon la température, jusque vers le 20 septembre. En d'autres mots, les labours d'été sont la base de la demi-jachère avec laquelle ils se confondent. En somme, lorsqu'on parle de labours d'été, on veut généralement parler de demi-jachère.

Quelle est la valeur de la demi-jachère? La valeur de la demi-jachère dépend surtout de la température au temps où elle est faite et du soin qu'on y apporte. Ainsi, s'il pleut souvent et qu'on ne peut passer la herse ou encore s'il fait sec et qu'on ne se donne pas la peine de herser, il va sans dire que les effets peuvent être manqués et même désastreux. Mais une demi-jachère bien réussie est susceptible de donner de bons résultats.

Une expérience conduite à la Station Expérimentale de Ste-Anne en sol argileux a démontré que, pour une moyenne de quatorze ans, la demi-jachère a produit 29.8 boisseaux de blé à l'acre comparativement à 17.0 boisseaux pour le labour d'automne. La demi-jachère a donc donné un excédent de rendement de 75%.

Dans la même expérience et pour un même nombre d'années, les effets résiduels de la demi-jachère sur l'avoine, quoique moins prononcés que dans le cas du blé, ont encore été significatifs, puisque sur le second retour de la demi-jachère, le rendement en avoine a été de 60.4 boisseaux à l'acre comparativement à 41.8 boisseaux pour le labour d'automne.

La demi-jachère, en plus d'avoir assuré une augmentation notable de rendement, a réprimé le chiendent dans la proportion de 85% et le nombre total de toutes mauvaises herbes de 60%.

A la lumière de ces données, nous recommandons d'affecter une petite superficie aux labours d'été suivis de disquage et hersages en sol lourd ou franc en vue de préparer le sol à recevoir les cultures sarclées ou autres cultures spéciales à la condition que l'on fasse les hersages assez régulièrement. La superficie en labour d'été pourrait représenter environ 10 à 15% de la partie totale à labourer.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

La photographie d'enfants et d'adultes ensemble a plusieurs avantages —dont l'un est que les grandes personnes font souvent de meilleurs sujets lorsqu'elles sont absorbées par l'enfant.

"... si vous n'avez pas peur, que je brise votre camera"

COMME le titre de ma chronique d'aujourd'hui vous l'indique, j'ai l'intention de vous exposer un de mes griefs en matière de photographie.

Chacun de vous, j'en suis sûr, même si vous n'employez pas votre camera souvent, avez rencontré de ces individus qui, lorsque vous leur demandez de poser pour vous, vous répondent invariablement, d'un air mièvre: "Eh! bien, si vous n'avez pas peur que je brise votre appareil . . ." Je dois admettre que je suis alors tenté de briser ma camera moi-même en leur lançant par la tête!

Mais je suis toujours surpris de constater que cette attitude du sujet est autant provoquée par celui qui prend la photo que par n'importe quelle autre personne. Et pourtant, nous, les amateurs de photographies, nous devrions nous montrer plus intelligents.

Toutefois, je suppose que cette résistance de la part de certains de nos sujets constitue en réalité un défi à nos propres aptitudes en tant que photographes. Il n'en tient qu'à nous de faire en sorte que la photo ne se ressente nullement de ce désavantage.

Certaines gens sont vraiment timides et ne peuvent s'empêcher de se raidir en face d'une camera. Et même parmi ceux qui ne sont pas timides, il y en a qui semblent penser que la seule manière de poser devant une camera est de se prendre une allure martiale et sévère et de regarder tout droit dans l'appareil, comme s'ils se trouvaient devant un peloton d'exécution.

Les photographies réalisées avec de tels sujets sont "moches." Elles ne font que reproduire les traits d'une personne. Mais examinons, si vous le voulez, quelques façons de transformer ces individus en excellents sujets de photographie. Donnez quelque chose à faire à votre sujet. C'est là un moyen efficace, éprouvé par l'expérience. Trouvez-lui un centre d'intérêt qui le fera oublier la camera. Dans le choix d'une telle activité, n'oubliez pas de faire en sorte que le sujet et la scène s'harmonisent et se conviennent. De cette manière, votre photo sera naturelle et les dés seront en votre faveur.

466F — Jacques Lumière

ON SE PROPOSE DE MODIFIER LES INDEMNITES A L'EGARD DES BESTIAUX

A la suite de la réunion du cabinet tenue hier, le très honorable James G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a annoncé que le Gouvernement se proposait de modifier la loi régissant le versement d'indemnités aux propriétaires d'animaux abattus en vue de l'éradication d'une maladie. C'est à la suite des engagements pris par le premier ministre au cours d'un discours prononcé à Wingham (Ont.) que le Cabinet a été saisi de cette question.

La loi actuelle prévoit un maximum à l'égard de l'indemnité attribuable à chaque animal. Dans le cas des porcs, le montant maximum est de $30.00 pour chaque animal croisé et de $50.00 pour chaque animal de race.

Au cours de la récente épidémie de peste porcine, il a fallu sacrifier 2,800 porcs pour enrayer la maladie. Dans le cas des porcs légers, l'indemnité représentait la pleine valeur marchande, mais les propriétaires de porcs lourds ont reçu une somme inférieure à la valeur marchande de leurs animaux car cette dernière dépassait le maximum prévu par la loi.

On se propose de modifier la loi de façon à pouvoir verser aux propriétaires la valeur marchande entière de chacun de leurs animaux au moment de l'abattage. Les détails conservant tous les animaux abattus pendant la présente épizootie ont été conservés, ce qui permettra, lorsque la loi aura été modifiée, de compléter les indemnités qui étaient inférieures à la valeur marchande.

Au sujet de l'état actuel de l'épidémie de peste porcine, le ministre a fait remarquer qu'on n'avait pas signalé de nouveaux cas depuis le 13 juin. Ce fait, a ajouté le ministre, nous permet de croire que le foyer a été supprimé mais les vétérinaires insistent sur la nécessité de continuer à être prudent et exhortent les cultivateurs à signaler immédiatement tout malaise observé chez leurs porcs.

POURQUOI VOTER? COMMENT VOTER?

— Suite de la page 2 —

plus que jamais de les mettre en pratique et pour cela de les faire briller comme des phares qui indiquent la voie à suivre. L'Institut Social Populaire offre aux électeurs une précieuse petite brochure "Pourquoi voter? Comment voter". Elle contient trois pièces de valeur: "Les fonctions du suffrage universel" par le R. P. Lemonnyer, O. P.; "Les abus du suffrage universel" par Georges Pelletier; "Le Devoir électoral" par le cardinal Villeneuve. La lecture de ces pages ne changera pas évidemment la face du monde, mais elle peut être utile à un bon nombre d'esprits droits qui y trouveront lumière et force pour l'accomplissement de leur devoir électoral. Aussi est-il opportun de lire, de commenter, de répandre cette brochure en divers milieux. Elle ne se vend que 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, franco, au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal.

Lisez et faites-lire
L'AMI DU PEUPLE

L'O.M.S. admet les groupes catholiques

L'Organisation Mondiale de la Santé, dont l'ex-président était un Canadien, le Dr Brock Chisholm, de triste mémoire, à sa sixième assemblée, vient d'admettre dans ses rangs plusieurs associations catholiques internationales. Des groupes comme le Comité international catholique d'Infirmières et d'Assistantes médico-sociales pourront maintenant siéger à l'O.M.S. avec un statut consultatif. Les délégués du Canada, de l'Espagne, de Belgique, du Liban, etc., furent très actifs à faire disparaître l'obstacle qui empêchait ces organisations de prendre part aux délibé-

— Suite à la page 8 —

Signes de lassitude chez les Alliés - Malaise en pays communistes - L'avis de M. Jouvenel - On affaiblit les catholiques

NOTES INTERNATIONALES

Résumé général

Depuis des semaines on est dans l'attente d'un armistice. Les Nations Unies et les Chinois (communistes) le désirent à tout prix, tandis que le gouvernement sud-coréen se replie dans un refus obstiné. De jour en jour ce sont les mêmes informations qui se répètent dans la presse quotidienne, avec tantôt une déclaration optimiste d'un général américain, tantôt une déclaration pessimiste d'un sénateur des Etats-Unis. D'autre part, les trois grandes puissances occidentales préparent activement leur prochaine conférence tripartite: une délégation britannique est arrivée aux Etats-Unis afin de délimiter les questions qui seront discutées. M. Joseph Laniel, un nouveau venu à la Présidence du Conseil, a finalement réussi à dénouer la crise ministérielle en France. — Mais M. Winston Churchill est confiné au repos et l'on parle de plus de sa prochaine retraite. M. Butler, Chancelier de l'Echiquier, a assumé la direction du gouvernement anglais. — Par ailleurs, on laisse entendre que le général Eisenhower trouve lourdes les charges dévolues à la Présidence. Il se délasse et se repose en jouant au golf.

Malaise en pays communistes

Le malaise s'aggrave en pays satellites. Les ouvriers de l'Allemagne de l'Est font preuve d'un grand courage. Ils ont fait la grève sur le tas, immobilisant les grands établissements industriels qui fournissent un apport considérable a l'économie russe. Ils sont désarmés. Mais ils tiennent bon, en face des divisions soviétiques, des chars d'assaut et des mitrailleuses. Ils veulent la libération de tous les Allemands arrêtés par les Russes à la suite des récents soulèvements. Ils exigent aussi la liberté des communications entre les zones russe et alliée de Berlin. Par ailleurs la paix n'est pas encore revenue en Pologne et l'on y a exécuté des soldats coupables d'indiscipline. Il n'y a aucun doute que le régime communiste en pays satellites traverse une crise très grève. Et il faut souhaiter que les peuples attachés à la liberté secouent leur joug. Si les régimes communistes s'effondraient par l'intérieur, ce serait le règlement idéal de la crise internationale qui dure depuis plus de cinq ans.

Faire l'Europe

Mais il se peut fort bien que les chefs du Kremlin n'attendent pas ce dénouement. Un général américain a déclaré la semaine dernière qu'ils seraient capables de déclencher une guerre atomique dans le but de resserrer les liens qui unissent les pays satellites à la Russie. C'est pourquoi les grandes questions de base demeurent toujours d'actualité. Elles prennent même de nouveau caractère d'urgence. Au premier rang de ces grandes questions se place la nécessité de faire l'union des pays d'Europe. Faire l'Europe est encore plus important que la conférence des Trois Grands aux Bermudes. Et c'est même plus important que la conférence des Quatre Grands que l'on veut tenir après la rencontre de MM. Eisenhower, Laniel et Churchill. Car les conférences, les séances secrètes, les ambrassades publiques, et les déclarations ronflantes n'ont jamais rien empêché.

L'avis de M. de Jouvenel

Un homme d'expérience, B. Bertrand de Jouvenel, écrivait à ce propos dans La France Catholique "La conférence des Grands devient dans l'esprit public une sorte de panacée. On paraît croire que les conflits n'ont lieu que parce que les dirigeants suprêmes ne se rencontrent pas. L'expérience historique montre que les plus cordiales entrevues n'ont rien empêché. Rien n'a été aussi enthousiaste que la rencontre de Napoléon et d'Alexandre 1er à Tilsitt. Les ambrassades de Tilsitt et d'Erfurt n'ont pas empêché la guerre de 1812. L'entrevue de Biarritz entre Napoléon 111 et Bismarck n'a pas empêché la guerre de 1870. Enfin, les entrevues de Chamberlain et de Hitler, puis de Hitler et Mussolini avec Chamberlan et Daladier n'ont pas apporté la paix.... L'entrevue de Ribbentrop et Molotov en 1939 n'a pas, non plus, assuré la paix entre les deux pays".

Illusions dangereuses

Monsieur de Jouvenel n'est pas en faveur de ces conférences. Il y voit de graves inconvénients. Il écrit encore: "On peut dire enfin que les entrevues de Moscou, de Téhéran, de Yalta et de Potsdam sont beaucoup dans la crise internationale que nous vivons. La conversation des Grands, pour ainsi dire à bâtons rompus, sème les malentendus que peut éviter la précision des notes diplomatiques. Ces évènements engendrent des illusions, particulièrement dangereuses chez les peuples libres où les opinions déterminent la politique". Voilà qui dissipe bien des nuages. La grande presse parle des conférences des chefs d'Etat comme de gages d'entente et de paix. Il n'en est rien. Absolument rien. On se rencontre plutôt pour mieux connaître les points faibles de l'adversaires (car en politique internationale on est toujours l'adversaire de quelqu'un, parfois et souvent de son allié).

On affaiblit les catholiques

Mieux vaudrait, et de beaucoup, travailler concrètement à faire l'union de l'Europe occidentale. Or, à quel spectacle assistons-nous? A celui de l'affaiblissement méthodique des régimes ou des hommes politiques catholiques.— M. Robert Schuman, grand champion de l'unité européenne, à été élimité du ministère des Affaires étrangères de France, la présence de M. Bidault au Quai d'Orsay ne serait qu'une manoeuvre pour éliminer finalement la M. R. P. de ce ministère.) M. de Gasperi, premier ministre d'Italie, est sorti affaibli des récentes élections générales. M. Adenauer, premier ministre de l'Allemagne occidentale, souffre de l'affaiblissement de ses partenaires en France et en Italie. M. de Jouvenel écrit encore, après avoir rappelé ces tristes et inquiétants évènements: "Vive ma mort! crie l'Europe. Son insécurité militaire n'engoisse qu'un général américain. Quel spectacle!"

Eh oui! On en est là! Et l'on prétend se préparer à lutter efficacement contre l'impérialisme communiste! Le monde est un aveugle conduit par des aveugles.

L. P.

Portez un chapeau

PANAMA

Pour rehausser votre apparence en vous donnant un maximum de confort

- Chic
- Confortable
- Economique

Un chapeau qui ajoutera à votre personnalité

$5. à $10.

Chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Vingt-quatre Associations signent une requête au gouvernement d'Ontario

Requête concernant le CINEMA

Vingt-quatre associations ont signé une requête adressée au gouvernement d'Ontario et relative au cinéma. La Société du Saint Nom, La Ligue des Femmes catholiques, Les Filles d'Isabelle, La Légion de Marie, L'Action Catholique (langue anglaise, la Fédération provinciale des parents et des éducateurs. La jeunesse catholique, Les Chevaliers de Colomb d'Ottawa, L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, L'Union Saint-Joseph du Canada, La Fédération des Femmes canadiennes-françaises, Le Conseil provincial des Chevaliers de Colomb, L'Association de l'Enseignement français d'Ontario, L'Association des Commissaires des Ecoles bilingues d'Ontario, La Fédération des Associations de parents et d'instituteurs d'Ontario, La Fédération des Associations de parents et d'instituteurs d'Ontario, La Fédération des Ligues du Sacré-Coeur, La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Ontario, L'Union des Cultivateurs franco-ontariens, L'Association de la jeunesse franco-ontarienne, La Chambre de Commerce canadienne-française d'Ottawa, La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, L'Action catholique du diocèse d'Ottawa (secteur français), L'Association ontarienne des Dames Fermières, Le Service de Presse et de Cinéma du diocèse d'Ottawa, ont demandé au gouvernement d'Ontario une censure plus sévère pour les films qui passent dans la province; l'application plus stricte de la loi qui interdit l'affichage de scènes de violence ou indécentes; l'interdiction des salles publiques de cinéma aux enfants au-dessous de seize ans, même s'ils sont accompagnés, dans le cas des films que la censure réserve aux adultes.

Voici la teneur de l'exposé des motifs. "C'est un fait indéniable que, dans l'Ontario, beaucoup de films, même après la censure provinciale, sont empreints de brutalité et de violence, ou offensent la morale chrétienne et même la morale naturelle ordinaire. Un autre mal se répand: de plus en plus, on voit aux portes des théâtres des affiches indécentes ou représentant des scènes brutales, et cela même pour des films irréprochables; on excite ainsi les bras instincts pour faire de l'argent. Enfin, un troisième mal est la présence d'enfants à des films qui ne sont pas du tout faits pour eux; la grande majorité des films qui passent dans l'Ontario ne conviennent pas aux enfants, même s'ils sont accompagnés."

La télévision pour tout le monde

Une compagnie manufacturière d'appareils de télévision prédit que d'ici l'automne 1954, 15,000 appareils auront été vendus à des particuliers dans le district de Sudbury. La compagnie mentionnée, "Admiral" vient de terminer une série d'instructions qui dura trois jours à l'adresse des vendeurs d'appareils dans Sudbury.

D'ici la date d'ouverture du poste de télévision à Sudbury, la compagnie Admiral a l'intention d'ouvrir un local pour vendre des parties d'appareils ainsi que fournir le personnel nécessaire à réparer les appareils défectueux s'il y a lieu.

On semble être convaincu que la télévision connaitra un grand succès à Sudbury, car, dit-on, tout dépend du revenu de la population, de ses habitudes et de son tempérament. Tout à Sudbury serait idéal pour que la télévision devienne en vogue.

Le gérant des vente d'Admiral, M. Johnny Wood déclara qu'il ne s'agit pas de jouer le public avec cette chose. Il expliqua que l'appareil doit être installé par un expert et que la vente n'est pas terminée avant que le client comprenne en détail le fonctionnement de la machine. Même après ceci, il faudra que les agents continuent de donner le service nécessaire au maintien de l'appareil.

Les officiers de la compagnie soulignent le fait que ces appareils sont des meubles de belle apparence en même temps qu'un instrument technique compliqué. C'est pourquoi il faut qu'il soient maintenus en ordre par des expetrs.

VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE est-il échu?

Hâtez-vous de le renouveler

GERARD BERTHIAUME est le lecteur attiré des bulletins de nouvelles au Radio-Journal quotidien de 10 heures du soir au réseau Français de Radio-Canada. Il est également entendu à plusieurs émissions, dont Maman Jeanne et a participé à plusieurs interviews et reportages spéciaux.